

Père P. Nathan

PREMIERE CHARTE DU PARCOURS

Nous devons, et c'est le PERE TOUT-PUISSANT qui le demande, refaire le Monde Nouveau, mais ce Monde Nouveau ne peut se refaire que spirituellement.

C'est donc l'homme, ou ETRE SPIRITUEL, qui doit resurgir. Cet être spirituel existe déjà depuis la création, mais il erre à la recherche de ce corps complètement humain dont il fait partie.

Chaque personne a, devant elle, son corps spirituel, et elle a le devoir, pendant sa vie sur terre, de rentrer à nouveau dans cette enveloppe (corps spirituel).

C'est dans cette enveloppe que se trouvent toutes les qualités intérieures de l'amour qui vont rendre le pouvoir d'aimer à celui qui la pénètre, de se purifier, de se fortifier, et d'entrer en contact avec DIEU, son Père Créateur, par le SACRE CŒUR de JESUS et le DIVIN CŒUR de sa très sainte Mère, dans le PARFUM du Nard que fut toujours son PERE de la terre : Homme, renaît !

Cette enveloppe, véritable matrice, va nourrir le fœtus jusqu'à sa métamorphose, ou véritable naissance du FILS de DIEU, qui reçoit, par cet acte, la vie éternelle.

TEXTE du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

Jusqu'à ce jour, nous étions susceptibles de rejoindre l'ETRE PREMIER, le CREATEUR.

Nous pouvions rejoindre DIEU, dans le FILS et nous étions capables de vivre de l'ESPRIT SAINT.

Désormais, il nous faut être aptes à toucher corporellement le PERE CREATEUR, non seulement la première Personne de la sainte Trinité, mais la très sainte Trinité qui donne l'être, l'existence et la vie spirituelle. C'est la Paternité créatrice de DIEU qu'il s'agit de découvrir, de toucher : c'est le petit secret de ce parcours.

Rejoindre DIEU, aujourd'hui, c'est recouvrer DIEU LUMIERE, DIEU AMOUR.

Mais rejoindre DIEU PERE, c'est plus particulier. Le corps va jouer ici un rôle considérable :

*** *J'ai besoin de mon âme spirituelle*, pour l'appréhension de la communion avec DIEU ma lumière, DIEU ma Providence, Dieu ma sécurité, DIEU ma contemplation, DIEU ma prière, DIEU mon amour, DIEU mon rayonnement. (voir notre deuxième exercice de cette Cédule : mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel)**

*** *J'ai besoin de mon corps pleinement assumé par l'âme spirituelle* pour retrouver DIEU le Père, la Paternité, le contact avec DIEU mon Père, avec DIEU mon origine, DIEU source de ma vie.**

Le Saint-Père dit bien que l'on devrait savoir distinguer le « corps spirituel » du « corps humain ».

Etant « esprits incarnés », nous devons retrouver notre corps spirituel.

Le Pape fait ici référence à l'instant de notre création.

Avant que l'âme spirituelle n'ait été diffusée dans notre corps, ce qui tenait le rôle de notre corps, l'instant d'avant, n'était pas un corps humain.

Il n'est devenu « corps humain » qu'au moment où DIEU lui a donné son âme spirituelle et l'a soudée à ce corps pour lui donner sa forme corporelle.

C'est l'âme spirituelle qui a fait que le corps est spirituel.

Et parce-que c'est DIEU qui a induit (*in-ducet*) l'âme spirituelle dans le corps, l'unité entre l'esprit et le corps, dans notre origine, a connu un moment de vie qui fut substantielle, totale et parfaite.

La question de savoir si c'est dans la première ou à la nidation a certes son importance, mais ici, l'essentiel est de savoir qu'à l'origine, le corps est brûlé par l'esprit, le point de vue psychique n'y dominait pas, ni celui de l'âme, **mais bien : l'esprit et le corps.**

Comme le dit le Saint-Père, dans son ouvrage « *L'Evangile de la vie* » : « Dans cet instant-là, où DIEU crée l'âme spirituelle et l'unit substantiellement au corps dans une brûlure divine, le corps n'est pas formé, le corps n'a pas forme de corps, *le corps est informe* ».

En effet, le corps n'est formé qu'à partir du moment où il y a une synthèse organique, une morphologie complète, comme l'embryon ressemblance de bébé.

Selon notre Pape, et il semble que cela ne fasse aucun doute, l'âme spirituelle est diffusée dans le corps à l'instant même de l'apparition du génome (24 février 1998), et c'est bien dans un corps non encore formé, qui va se développer, que notre corps s'éveille, s'anime par son âme spirituelle, au moment de cette conception dans l'ovule fécondé.

Homme parfait en intériorité spirituelle. Pas de cerveau, pas de cœur, pas de vie psychologique!

LE VECU EMOTIONNEL

Dans cet éveil purement spirituel : pas d'émotions !

Aujourd'hui, dans « notre vécu », nous avons des émotions.

Ces émotions sont des déterminations affectives, tordues par le fait même de n'être pas encore un saint, à cause de l'opacité de votre corps, et par le fait que votre personne n'est pas dans une *liberté d'amour quasi infinie*. Alors, vous vivez des émotions lamentablement peccamineuses, non culpabilisantes, mais pénibles : l'amertume, la tristesse, le découragement, l'angoisse, les montées émotives : elles n'ont jamais rien de spirituel ! Même les plus grandes joies ne sont pas spirituelles !

Ce qui est spirituel est la source de votre vie affective : *le calme, la soif éternelle d'amour incréé, le courage d'aimer lorsque vous êtes faible et impuissant.*

Quand nous sommes saisis d'une émotion, il faut apprendre à saisir la grâce qui est cachée dessous.

Dans le découragement, il faut saisir *la grâce de courage* qui sort de votre cœur profond, de votre volonté. Dans la tristesse, il nous faut découvrir *la grâce d'unité*, cachée, car la tristesse vient toujours d'une séparation.

Dans une haine il faut découvrir *la grâce d'amour spirituel*, cachée, car la haine appelle à la charité éternelle Etc..

Notre cœur profond, primordial est celui que nous reprenons par grâce avec Jésus et Marie.

Les séquelles du péché originel font que, comme un liquide jaillissant de notre cœur, mais dévié, immédiatement, par les blessures, les trahisons, le péché : notre amour « adulte » est « psychique » et se transforme tout de suite en une émotion et ne va pas dans **une ligne pure.**

La purification du cœur a ici son importance. Les mouvements émotifs qui ne sont pas dans une ligne pure ont besoin de laisser la place au cœur spirituel.

La gestion des mouvements d'émotion va avoir besoin de nous, des douze pardons, d'une attitude de reconquête.

La gestion des émotions a son importance :

Il faut demander à DIEU, par son Esprit Saint, de vous permettre de trouver la source dans votre cœur profond, là où nous sommes capables **d'aimer avec toute votre capacité originelle d'amour.**

C'est du centre de l'âme spirituelle qu'apparaîtra la grâce, lumière vivante, et participation à la nature de DIEU.

Sous les mouvements, sous les émotions, il y a un trésor à déterrer : un fruit du désir et du OUI originel de notre liberté d'enfant créé dans la toute-petitesse/

Le FRUIT, ce sont **dans les sept dimensions de l'homme les sept Dons de l'ESPRIT SAINT** qui rayonnent le Corps ressuscité du CHRIST. C'est le SAINT ESPRIT, répandu dans ses sept Dons rassemblés et unifiés dans *la plénitude de grâce* qu'est la très sainte Vierge MARIE. Et ceci dans une FORCE ROYALE (St Joseph notre père) qui fait l'unité entre la présence de MARIE, Vierge sainte, plénitude de grâce, et les sept Dons de l'ESPRIT SAINT qui rayonnent le Corps ressuscité du CHRIST :

Nous en avons la révélation imagée dans le **chap. 1 de l'Apocalypse (voir Annexe pour ceux qui ont le temps d'approfondir)**.

C'est cela que nous trouvons au fond de notre âme spirituelle : une présence réelle, non par mode de substance, ni par mode de sacrement, mais par mode de grâce : c'est une vie bien réelle.

Et nous allons investir jusqu'au fond notre âme spirituelle

Notre âme spirituelle est *la forme* de notre corps qui pénètre dans toutes les cellules de notre corps

Nous allons saisir partout en nous cette présence, avec le fruit de tous les sacrements déjà reçus.

Nous sommes dans la grâce sanctifiante, ou mieux encore si vous préférez, nous sommes dans *l'océan immaculé des grâces de la très sainte Vierge MARIE.*

C'est *l'IMMACULEE CONCEPTION* qui s'approche de nous comme Maitresse de toutes les âmes La voici : elle est là dans sa touche vivante, corporellement, spirituellement...

Dans le mystère de la confession, nous retrouverons cette grâce avec tous ses fruits, et avec une grâce supplémentaire pour la décupler encore, dans l'ordre de la miséricorde et de l'amour.

Nous allons donc trouver au fond de votre âme spirituelle la présence de l'Immaculée Conception.

C'est extraordinaire cette assimilation, cette unité vivante.

Ce n'est pas une dilution, un mélange qui fait que la très sainte Vierge MARIE disparaît en nous, et nous en la Vierge très Sainte.

La Vierge MARIE reste celle qu'elle est, et nous, nous restons ce que nous sommes.

N'empêche qu'elle a emprise sur nous et nous avons habitation en elle.

A ce moment-là, une nouvelle naissance apparaît.

Que fait la très sainte Vierge ?

Ce sera peut-être l'un des petits secrets du Monde Nouveau.

Vous êtes tout entier à Elle. Elle est tout entière à vous.

La grâce, l'Immaculée, est comme votre enveloppant.

Dans le même temps, simultanément, nous nous réfugions par consécration en MARIE, puisqu'il nous faut trouver cette présence vivante de l'Immaculée Conception de manière palpable et réelle

Pour cela, **il faut d'abord trouver votre âme spirituelle**, et au fond de votre âme spirituelle, trouver cette vie de la grâce, qui vous permet de plonger à l'intérieur, en toute conscience corporelle et spirituelle. Et quand nous plongeons dans cette présence, c'est elle qui nous enveloppe et pourtant c'est nous qui l'enveloppons.

Lorsque l'Immaculée Conception est là, que fait-elle ? Que demande la Vierge MARIE ? Que demande la grâce ? « **Elle demande d'entrer enfin dans l'union transformante** », c'est-à-dire vivre ce que la Vierge MARIE a vécu en passant de la **Dormition** (mystère de l'église orthodoxe) à l'**Assomption** (mystère de l'église catholique).

C'est pour cela que le Saint Père demande, pour le Monde Nouveau, qu'il y ait l'unité entre la mystique de la Vierge, par rapport à la Femme dans l'orthodoxie et la mystique de la Vierge, par rapport à la Femme dans l'église apostolique et romaine, pour qu'il y ait ce passage.

La très sainte Vierge MARIE, plénitude de grâce, est créée « nouveau Ciel et nouvelle Terre » :
« *Alors, je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle* » (Apocalypse)

C'est ce que la Vierge MARIE a vécu dans le passage de la Dormition à l'Assomption.

De même, à ce moment-là, votre corps, votre âme, votre esprit, votre origine, votre actualité sont plongés, avec et par la Vierge MARIE, dans le Cœur Sacré de JESUS, dans le rayonnement qui illumine le Cœur de JESUS, dans la Puissance d'affinité de la Gloire du TRONE divin et paternel.

Il y a comme une sorte de mariage qui réalise l'union transformante qu'est la « septième demeure ».

Et c'est dans le rayonnement ardent du Cœur divin et humain de JESUS dans la résurrection, corporellement, spirituellement, de manière créée et créée, que nous allons pénétrer une unité sponsale avec le CHRIST, par et avec la Vierge MARIE en une « seule chair glorieuse » avec le Ciel de Dieu.

Première CEDULE : pour commencer à faire ce « passage » : il faut le demander !
Comme nous ne savons pas comment demander cette chose extraordinaire, nous allons demander à la très sainte Vierge de nous emporter dans la présence, dans le rayonnement, dans la lumière, dans la sphère où se trouve le SACRE CŒUR de JESUS pour y être entièrement transformé, comme Saint JOSEPH nous l'apprend : en cette sphère, MARIE y fut transformée.

Et la Vierge Sainte revit, grâce à nous, cet instant absolument unique du jour de son Assomption.
Avec nous, la sainte Vierge MARIE passe à nouveau de la Dormition à l'Assomption.

*La dormition de notre corps humain est nécessaire pour passer à l'assomption de notre corps spirituel.
Qu'est-ce que ce corps spirituel ?*

Nous le toucherons quand nous aurons fait, avec la Vierge MARIE, ce passage de manière **vitale palpable et spirituelle** dans le divin Amour des trois (JESUS MARIE JOSEPH) dans l'unité d'un seul SACRE CŒUR . C'est cela la fécondité de JESUS et MARIE dans l'Assomption : nous toucherons notre corps spirituel là, dans l'union sponsale de gloire de cet UNIQUE AMOUR.

Eh bien, que cette première introduction nous motive au travail de purification de la chair, par les repérages des émotions, des mouvements, et leur éradication en nous par les douze pardons, comme expliqué au Préambule.

Règle de vie aujourd'hui et demain :

- 1/ Psaume 90 : se mettre sous protection
- 2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement
- 3/ Lire , reparcourir rapidement la charte préambulaire
- 3/ Apprendre par cœur si possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire au moins une fois et le mieux possible...aujourd'hui et demain ... un essai de purification de mes mouvements-émotions

5/ Faire l'exercice suivant comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue
Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsque elle est à l'état pur âme spirituelle

- Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi
- Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance
- Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité

5/Approfondir un des préambules s'il vous reste du temps

6/ Encourager votre binome (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Rendez vous lundi 13Heures pour la prochaine Cédule

Notre Dame de LA SALETTE : pour nous aider à toucher l'âme spirituelle en vision

Apparition du corps spirituel dans la lumière

Extraits de Mélanie

« Je laissai alors tomber le bâton que j'avais dans la main. Je ne sais ce qui se passait en moi, de délicieux, à ce moment-là, mais je me sentais attirée, j'éprouvais un grand respect, plein d'amour, et mon corps aurait voulu courir plus vite que moi.

*« Je regardais bien fortement cette présence lumineuse qui était immobile, comme si **cette lumière était ouverte**, et j'apercevais dans cette lumière ouverte, une autre lumière bien plus brillante encore qui était **vivante**, en mouvement, et, dans cette lumière ouverte elle aussi, une très belle Dame qui était assise sur notre paradis. Elle avait la tête dans les mains ; cette belle Dame s'est levée, elle a croisé vaguement ses bras, elle nous a regardé et a dit :*

« Avancez, venez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous annoncer une immense nouvelle. »

« Ses douces, ses suaves paroles me firent voler jusqu'à elle et mon cœur aurait voulu se coller à elle pour toujours.

« Arrivée tout près de la belle Dame, devant elle, à sa droite, elle commence le discours et des larmes commencent à couler de ses beaux yeux.

« Les larmes de notre tendre Mère, loin d'amoindrir son air de grandeur et d'attraction de Reine, de Maître de tout, semblaient, au contraire, l'embellir, la rendre plus aimante, plus belle, plus puissante, plus remplie d'amour, plus maternelle, plus tendre, plus ravissante, et j'aurais dévoré ses larmes qui faisaient bondir, sauter mon cœur de compassion et d'amour. Voir pleurer une Mère comme celle-là, sans prendre tous les moyens imaginables pour la consoler, pour changer ses douleurs en joie, c'est impossible !

« Ô MERE plus que bonne, vous avez été formée de toutes les prérogatives dont DIEU est capable. Vous avez comme épuisé « la Puissance de DIEU ». Vous êtes si bonne, et puis bonne de la bonté qui est DIEU lui-même !

« DIEU s'est agrandi en VOUS, formant son chef-d'œuvre, et de la terre et du ciel !

« La très sainte Vierge avait un tablier jaune - que dis-je, jaune ! - Elle avait un tablier plus brillant que plusieurs soleils ensemble. Ce n'était pas une étoffe matérielle, c'était un composé de gloire et cette gloire était scintillante et d'une beauté ravissante. Tout, dans la sainte Vierge, **me portait** fortement et me faisait comme glisser à **adorer mon Jésus**, dans tous les états de sa vie mortelle. La vue de la très sainte Vierge était elle-même un Paradis tout entier, accompli et parfait.

« Elle avait en elle tout ce qui pouvait satisfaire, la terre était consommée, oubliée !

« La très sainte Vierge MARIE était entourée de deux lumières.

« La première lumière, plus proche d'elle-même, arrivait jusqu'à nous. Elle brillait d'un éclat très beau et scintillant.

« La seconde lumière s'étendait un peu plus autour de la belle Dame et nous nous trouvions nous-mêmes dans celle-là. Elle était immobile, cette lumière qui ne scintillait pas, mais elle était bien plus brillante que notre pauvre soleil de la terre, sans aucune comparaison ! Toutes ces lumières ne faisaient pas mal aux yeux et ne fatiguaient pas du tout la vue.

« En tout cas, en dehors de toutes ces lumières et de toutes ces splendeurs, **il sortait encore, par ailleurs, des groupes, des faisceaux, des ondes, des rayons de lumière**, du corps de la Vierge, de ses habits et de partout.

« La voix de la belle Dame était douce, elle enchantait, elle ravissait, elle aplanissait tous les obstacles, elle calmait, elle adoucissait et il me semblait que j'aurais voulu toujours manger sa belle voix, et mon cœur semblait danser et vouloir aller à sa rencontre pour se liquéfier en elle.

« Les yeux de la très sainte Vierge, notre tendre Mère, ne peuvent pas se décrire par une langue humaine. Pour en parler, il faudrait un séraphin, il faudrait plus qu'un séraphin, il faudrait que se soit DIEU lui-même qui le fasse, puisque c'est DIEU qui l'a formée et Il s'est formé lui-même en elle, sous forme physique, chef-d'œuvre de sa Toute-Puissance.

« Les yeux de l'auguste MARIE paraissaient mille et mille fois plus beaux que les brillants, les diamants et les pierres précieuses les plus recherchées. Ils brillaient comme deux soleils, ils étaient doux de la douceur même, clairs comme un miroir : dans ses yeux, on voyait le Paradis ! Ils attiraient à elle. Il semblait qu'elle voulait se donner et attirer en même temps. Et plus je la regardais, plus je voulais la voir, et plus je la voyais, plus je l'aimais, plus mes forces se décuplaient. Les yeux de la belle Immaculée étaient comme la porte de DIEU où l'on voyait tout ce qui peut enivrer l'âme.

« Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être [l'être est ce qui unit le corps et l'esprit], et je craignais de faire le moindre mouvement qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu.

« Et cette seule vue des yeux de la plus pure des Vierges aurait suffi pour faire le ciel éternel d'un bienheureux. Il aurait suffi pour faire entrer une âme dans la plénitude des volontés du TRES-HAUT, parmi tous les événements qui arrivent dans le cours d'une vie mortelle. Il aurait suffi pour faire faire à cette âme de continuel actes de louange, de remerciements, de réparation et d'expiation.

« Cette seule vue concentre l'âme à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante, ne regardant toutes les choses de la terre, même les choses qui paraissent les plus sérieuses, que comme des amusements d'enfant.

« Elle ne voulait entendre parler que de DIEU, et de ce qui touche à sa gloire. »

Notre deuxième exercice de cette Cédule : (Mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel)

Faire l'exercice suivant comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue
Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsque elle est à l'état pur âme spirituelle

- Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi
- Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance
- Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité

D'après : Les âmes du purgatoire, livre donné et préfacé par Mgr H. BRINCARD)

Au fond de notre âme spirituelle, il y a une fontaine d'où jaillissent des fleuves d'eau vive :

« *Celui qui a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive et des fleuves d'eau vive couleront de son sein* ».

JESUS a prononcé cette phrase en criant dans le Temple de JERUSALEM, le jour de la Fête des Lumières.

Nous pouvons interpréter cette phrase ainsi : « ... *et des fleuves d'eau vive couleront de Mon Sein* ». L'eau vive est la grâce sanctifiante qui jaillit du centre de notre âme spirituelle et qui jaillit du SACRE-CŒUR de JESUS en même temps. Dès que nous sommes dans la grâce, nous sommes à la source de notre âme spirituelle et à la source du SACRE-CŒUR de JESUS. Nous sommes tout proches de l'amour de JESUS, qui est un amour humain et divin très intense pour DIEU. Dans la grâce, nous ne pouvons pas dire qu'il y ait une participation du corps, la grâce ayant pour vertu de vivifier notre âme spirituelle.

C'est pourquoi nous nous intéressons aux âmes du purgatoire, parce qu'à la suite d'un jugement particulier, elles ont fait le plein de la grâce. Elles ne vivent que de cette soif intarissable d'amour qui fait d'ailleurs leur souffrance.

La description concrète pour les âmes du purgatoire dans leur manière particulière de vivre de la grâce nous montre comment, nous aussi, nous pouvons vivre de la grâce. Quand apparaît la grâce au fond de notre âme spirituelle, elle devrait en effet nous mettre aux portes de notre propre plénitude de grâce. La grâce est le fruit de tous les sacrements. C'est l'attente de *la Jérusalem céleste*. C'est cela qui les fait souffrir avec la plus grande ardeur. Vivre de la grâce du fruit des sacrements revient presque à dire que cela met en nous la germination prochaine de la Jérusalem céleste, de l'éternité, du retour du CHRIST, de l'unité absolue et définitive du Corps mystique du CHRIST, de la floraison en un seul acte des sept Dons de l'ESPRIT SAINT, de la mission de la très sainte Trinité dans tous les corps et dans tout le monde. Nous sommes rayonnés par cela : voilà ce qu'est la grâce sanctifiante. Nous allons faire comme une école d'oraison avec les âmes du purgatoire, puisque l'oraison consiste à vivre complètement englouti dans la grâce, dans le fruit de tous les sacrements.

p. 69. « *Mon saint ange gardien s'est montré et il m'a dit plusieurs choses que je note en partie ici, pour leur valeur instructive :*

« *Un nombre d'âmes toujours plus grand*

« *sombre dans les abîmes de l'enfer éternel...*

« *Le danger de vous damner va sans cesse croissant,*

« *à cause des aberrations de votre façon de vivre,*

« *de ce que vous nommez à tort,*

« *avec autant d'aveuglement que de vanité,*

« *l'essor de la civilisation.*

« *Est-ce un progrès, que cette société*

« *qui attache plus d'importance à ce qui passe,*

« *aux satisfactions éphémères et trompeuses,*

« qu'aux vérités éternelles et à la vie de l'âme en DIEU ?
 « Il n'est pas une âme sur dix qui travaille à son salut !
 « Très sévèrement, l'ange poursuivait sur un autre thème, qu'il aborde rarement, sans doute à cause de son aspect prophétique :
 « Vous allez au-devant d'une période très grave :
 « à cause des attentats perpétrés directement contre la vie,
 « et contre les sources mêmes de la vie.
 « DIEU est près de châtier l'humanité
 « à la mesure de ses crimes effroyables.
 « Vous allez au-devant des rigueurs de la Justice divine !
 « L'ange dit encore avant de disparaître :
 « La sainteté de DIEU a envers vous de grandes exigences.
 « Vous oubliez trop souvent
 « que vous êtes créés à l'image et ressemblance de DIEU !
 « Vous oubliez encore davantage que vous êtes rachetés
 « dans le Sang du CHRIST.
 « Mais la TRINITE divine va susciter parmi vous une armée de saints,
 « un grand nombre d'adorateurs,
 « qui mépriseront les vains attraits du monde
 « pour se consacrer uniquement à la glorification de DIEU
 « et pour travailler dans le silence et la prière
 « au salut de tous leurs frères.
 « Oui, la Miséricorde divine touchera nombre d'âmes
 « qui fermeront les oreilles aux clameurs du monde
 « et entendront enfin les appels à la conversion
 « que ne cesse de vous adresser le Seigneur.
 « Et, par leur unique désir de la gloire de DIEU,
 « les saintes âmes du purgatoire travaillent à vous obtenir
 « cette floraison de sainteté pour le temps qui vient...
 « Vous le comprendrez plus tard.
 « Pour l'heure, unissez-vous à elles. »

L'ETAT DES AMES DU PURGATOIRE

p. 71. « Au cours de l'oraison du soir, comme je méditais quelque point de l'Evangile, je vis soudain mon ange gardien apparaître devant moi, dans une vive lumière, et il dit avec force : « Loué soit JESUS CHRIST ! » Il tendit la main vers cette vive lumière et je vis dans cette clarté comme des diamants recouverts d'une gangue sombre, un trait de feu frappait cette gangue et l'éliminait progressivement, découvrant les gemmes précieuses qui se mettaient à resplendir de tout leur éclat et pureté. Comme je contempiais cela, l'ange dit :
 « Cette image peut te faire comprendre
 « le mystère des âmes du purgatoire.
 « Une âme qui est au purgatoire
 « se trouve fixée en son degré de sainteté et d'amour,
 « elle est confirmée en grâce, elle est sainte.
 « Sa charité ne croît plus, elle se découvre en sa plénitude
 « et s'épanouit.
 « C'est pour cette raison que les âmes te sont montrées
 « comme des diamants, parfaits, purs, éclatants.
 « Au jugement particulier,

« l'âme est débarrassée de tout péché et de toute imperfection,
 « seule demeure la dette de son péché,
 « c'est-à-dire la peine qu'elle doit subir en expiation.
 « Cette peine est figurée par la gangue sombre,
 « qui est extérieure au diamant,
 « parce que la peine n'atteint pas l'âme ni ne la blesse,
 « elle l'entrave et lui est cause de souffrances expiatriques.
 « La peine est sur l'âme et non en elle
 « bien que l'âme en ressente les effets.
 « Le Feu de l'amour divin, frappant l'âme [comme un rayon laser]
 « et l'attirant, car l'amour attire,
 « consume la peine en produisant la souffrance d'expiation.
 « C'est l'action de ce feu, proportionnée au poids de la peine,
 « qui constitue la souffrance même du purgatoire. » [C'est une souffrance d'amour].

p. 73. « Je vis de façon intellectuelle que les âmes du purgatoire connaissent une sorte de joie, de bonheur parce qu'elles sont heureuses de glorifier DIEU, plaçant sa gloire au-dessus de leur intérêt propre et immédiat, parce qu'elles acceptent, et même, accueillent avec allégresse et amoureuse reconnaissance, l'expiation de leurs péchés [cette attente, car cette attente glorifie DIEU en Lui-même]. Mon ange précisa alors :

« Ce bonheur des âmes est un avant-goût de l'éternelle béatitude.
 « Les âmes du purgatoire ne sont pas résignées,
 « mais totalement absorbées par DIEU
 « et très actives dans le service de son Nom, de sa glorification [qui est la victoire de l'amour sur tout],
 « bien que celle-ci s'exerce avec une très grande douleur pour elles. [Quand vous aimez terriblement quelqu'un et qu'il n'est pas là, vous souffrez].
 « Elles ont l'assurance que le purgatoire n'est pas éternel
 « et qu'il leur promet la vision définitive de DIEU.
 « Vois, au purgatoire, la douleur des âmes fait aussi leur bonheur,
 « et leur joie est également leur peine. »

p. 74. « Puis j'eus une autre vision, mon saint ange gardien étant toujours auprès de moi. Je voyais les âmes du purgatoire immergées dans un feu, une lumière vive, un flot ardent et éclatant [la vive flamme d'amour]. L'ange m'expliqua :

« Les âmes sont plongées dans les flammes de l'amour.
 « Elles sont toutes unies en ce feu dans la charité divine
 « qui les attire, les enflamme, les éclaire :
 « Le purgatoire est le Royaume de la divine charité.
 « Par cette immersion dans l'amour divin,
 « les âmes sont livrées à la charité, qu'elles exercent en perfection,
 « tant envers DIEU, qu'entre elles et qu'envers vous sur la terre.
 « Dans la lumière de l'amour divin, elles se connaissent entre elles
 « et se savent unies, et attirées toutes par DIEU.
 « Et dans cette lumière, DIEU se communique toujours davantage à elles,
 « accroissant leur joie et les attirant vers la vision béatifique :
 « ce feu d'amour, cette lumière de la charité divine, sont vraiment béatifiants,
 « parce qu'ils ouvrent peu à peu les âmes
 « à l'accomplissement en plénitude du dessein de DIEU sur elles. »

p. 75. « *Je contemplais ces saintes âmes qui souffrent par amour, qui sont toutes envahies par DIEU et lui sont toutes livrées, soumises avec une grande allégresse et une vive douleur à l'amour de DIEU et à son pur Vouloir. Mon ange m'a dit encore :*

« *Leur prière est toute ordonnée à la seule glorification de DIEU
en son Amour, et non pas à leurs besoins propres.
Elles ne prient pas pour être délivrées du purgatoire,
mais pour que DIEU soit glorifié par leur délivrance.
Elles ne prient pas pour la conversion des pécheurs de la terre,
ou pour la sanctification des âmes,
mais pour que DIEU soit glorifié en ces conversions et sanctifications.
Il ne faut jamais perdre de vue que les âmes du purgatoire
n'ont aucun regard sur elles-mêmes, ni sur le créé,
mais seulement sur DIEU seul :
leur regard est unifié, purifié en DIEU,
et c'est en lui et par lui qu'il leur est parfois permis de contempler le reste. »*

Il faut se rappeler que la glorification est la victoire de l'amour de manière agissante, en moi et dans mon prochain : à ce moment-là, je glorifie DIEU.

p. 88. « *Elles prient les unes pour les autres, mais jamais pour elles-mêmes,
car elles sont tout enfouies dans le pur Vouloir de DIEU,
et, par là même, comme s'oubliant totalement.
Mais elles implorent sans cesse la délivrance des autres,
car elles brûlent de charité les unes pour les autres,
et de zèle pour la gloire de DIEU.
Or, elles savent que toute délivrance d'une âme du purgatoire contribue à la gloire de DIEU.
Et cette glorification du Seigneur est en quelque sorte leur unique souci. »*

Leur seule vie intérieure, leur seule soif, leur seul désir, c'est la glorification de DIEU et le purgatoire est le lieu du désir d'amour. Leur seule activité est pour que l'amour de DIEU soit dans une victoire d'amour agissante.

p. 77. « *Tout m'apparaissait si clair, si limpide ! Combien de questions superflues, vaines, se trouvent alors balayées... DIEU est si simple ! Mon saint ange reprit la parole :*

« *Dans le purgatoire, les âmes sont en état de besoin et de réceptivité ;
elles sont également toutes livrées à l'amour de DIEU.
Ce double état, si paradoxal qu'il te paraisse,
est la conséquence du feu d'amour du purgatoire,
feu qui les attire dans la douleur et dans la joie.
Leur douleur appelle un soulagement,
leur bonheur, un don d'elles-mêmes. »*

Leur douleur est joyeuse, leur joie est douloureuse, telle est leur vie.

La grâce est le moment où je ne désire vivre que de l'amour de DIEU.

L'état des âmes du purgatoire, c'est l'état dans lequel vous êtes quand vous êtes dans la grâce. Si vous ne le vivez pas, c'est que vous n'êtes pas plongés dans la grâce.

Quand nous sommes dans la grâce, nous devons pouvoir faire des actes de foi, d'espérance et de charité, surnaturellement parlant, d'ordre théologique, non pas des actes de foi à dimension exclusivement humaine.

L'EXERCICE DE LA FOI AU PURGATOIRE

p. 78. « *Oraison du matin. Mon âme a été ravie en l'immensité de l'amour divin [elle fait une expérience d'extase avec son corps et voici ce qui lui arrive], comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel*

je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière. Mon âme était comme saisie par DIEU [voilà l'état dans lequel vous vous trouvez quand vous vivez du fruit des sacrements : laissez-vous aspirer par cela], tirée en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable [c'est la grâce qui fait le travail, ce n'est pas vous]. Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de lui-même. Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon âme eut été coupée en deux, elle était blessée et comme frustrée, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'elle le saisît, le touchât en quelque sorte. Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon âme était plongée dans le Feu qui brûle le SACRE-CŒUR de JESUS et je pouvais y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Eglise toute entière [les torrents, les fleuves d'eau vive, c'est cela la grâce]. Un double flot d'eau et de sang baignait, vivifiait et enflammait sans cesse l'Eglise militante et le purgatoire.

« *Quant au ciel, c'est ce très saint CŒUR lui-même, me semble-t-il.*

« *JESUS me demanda d'offrir de telles grâces, tout à la fois suaves, ardentes et douloureuses, pour les saintes âmes du purgatoire, de les y associer en quelque sorte. Je protestai en son Cœur :*

« *- Eh quoi, mon Seigneur ! Bienheureuses ces âmes du purgatoire pour qui vous me demandez d'offrir cet amour ! Elles souffrent, certes, ô combien, mais elles vous possèdent et on ne peut plus vous ôter à elles, elles vous possèdent enfin de façon définitive ! » [Ce n'est pas mal comme réaction].*

« *Alors, le Seigneur me demanda si je préférais connaître les peines, les souffrances et les joies du Purgatoire, plutôt que les ivresses des extases passagères : je ne sus que répondre. Il m'annonça que, pendant trois jours, mon âme serait plongée dans cet état du purgatoire, et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'il avait annoncé. [Ah ! elle va vivre de la grâce sans l'aide du corps !]*

« *C'était une torture inouïe. Je jouissais de DIEU [c'était une jouissance] dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler [tremendum].*

« *Pendant une journée, mon âme fut tenue en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière [voile transparent] au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder ! [C'est comme des fiancés qui se voient à travers un voile, une grille !] Durant toute cette journée, mon âme fut favorisée de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mes amis du ciel - mes saints patrons et protecteurs -, de parents décédés et déjà au Paradis : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon âme était torturée par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer. Durant toute la journée, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées [par l'amour]. Il me semblait qu'en cet état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon âme, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont elle expérimentait l'existence. Mais je ne voyais pas DIEU en lui-même, seule sa mystérieuse présence était perçue, comme au-delà d'un voile. Au terme de la journée, l'ange gardien vint à moi et me dit :*

« *Au purgatoire, la foi subsiste en partie,*

« *car elle n'est pas encore remplacée par la vision béatifique.*

« *Tu l'as bien perçu : l'âme, au purgatoire, ne voit pas DIEU,*

« *elle perçoit seulement sa mystérieuse présence.*

« *Au moment de votre mort, le voile de la foi ne se déchire totalement*

« *que pour les âmes introduites aussitôt*

« *dans la gloire de la vision face à face avec DIEU.*

« *Pour celles qui doivent aller au purgatoire,*

« *la foi subsiste encore partiellement.*

« *Mais ces saintes âmes du purgatoire ont la connaissance expérimentale*

« *de nombre de réalités surnaturelles*

« *qui restent pour vous, sur la terre, des mystères de foi.*

« Elles expérimentent leur propre immortalité, elles sont dans l'éternité...
 « Elles jouissent des effets de la communion des saints,
 « elles voient la Vierge MARIE, les anges et les saints,
 « elles savent que le ciel et l'enfer existent,
 « mais elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore.
 « C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire,
 « mais leur intelligence ne connaît plus aucun doute,
 « leur volonté est fixée dans le pur Vouloir divin
 « et ne connaît plus aucune hésitation.
 « Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative,
 « dans une crainte humble et révérencielle de DIEU,
 « qu'elles savent présent mais qu'elles ne voient pas [de l'intérieur de Lui-même].
 « Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU, de le posséder enfin pleinement,
 « qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

Vous voyez pourquoi je vous lis cela, parce que la foi a une manière surnaturelle de s'exercer, mais aussi une manière humaine. Quand il s'agit de la foi, par rapport à l'existence de DIEU, l'existence du purgatoire, de l'enfer, ce n'est pas très surnaturel.

Platon parle du purgatoire, de la réprobation, tout cela c'est du bon sens. L'éternité, l'immortalité de l'âme, ce n'est pas surnaturel !

Tandis que la FOI qui atteint l'intimité divine des trois Personnes, cet amour fulgurant des Processions de la très sainte Trinité, cette attraction, ce feu, cette gloire, c'est tout différent. Quand vous vivez de cette présence, vous n'en vivez pas encore assez. Vous contemplez DIEU, mais vous ne pouvez pas le pénétrer : c'est cela la foi théologique qui s'origine dans la foi surnaturelle et que vous trouvez au fond de votre âme spirituelle. Il faut se plonger dans cette grâce pour faire des actes de FOI surnaturels.

L'EXERCICE DE L'ESPERANCE AU PURGATOIRE

pp. 81 et 82. « Dès l'oraison du matin, mon âme fut de nouveau plongée dans cet état du purgatoire. »

C'est un état de purification, car, dans l'état de grâce, l'âme se purifie, et la purification passe par une nuit de la foi, une nuit de l'espérance, une nuit du cœur, un appauvrissement pour qu'il n'y ait que la richesse, la brûlure, les trésors de l'amour de DIEU, qu'il n'y ait que la gloire de DIEU.

Qu'est-ce qu'un amour humain, même très intense, à côté de la glorification ? L'espérance consiste en ce qu'il n'y ait plus que la victoire de l'amour. Tout le reste n'est rien.

« ... Il me semblait que la partie inférieure de mon âme était à peu près morte. Je dis à peu près, car je continuais tant bien que mal - plutôt mal que bien - à vaquer à mes occupations. J'avais l'impression de voir mon âme coupée en deux, déchirée. DIEU se laissa encore entrevoir comme à travers ce voile de lumière dont j'ai parlé hier ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait mon âme des désirs les plus violents, au point que, dès le milieu de la journée, je dus m'aliter, car le corps ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon âme savourait les prémices de cette union future à DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais. Mais mon âme, comme jetée dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement. [C'est l'état de pauvreté].

« Pendant toute la journée, ma mémoire resta comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes mes fautes : une sorte de confession intérieure [mystère de la Confession] dans laquelle tous mes péchés m'étaient révélés l'un après l'autre, et par centaines, et par milliers ! J'ai revu en ce jour ma vie entière jusque dans ses moindres replis, avec ses plus petits manquements, ses fautes graves, ses hésitations, ses complaisances, ses lâchetés. Et, à chaque faute, mon âme était comme broyée, et je criais intérieurement : « Ô mon DIEU, ai-je eu si peu souci de votre gloire ! Ai-je gaspillé à ce point vos grâces ? » Mon âme restait cependant dans une grande paix [même si elle était douloureusement écrasée par sa propre pauvreté ; c'est beau ! Et c'est vrai ! La révélation

de l'âme à soi-même est pour vivre de l'espérance]. *Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état de torture aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fut glorifié. Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour mon âme. Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé la veille. Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états par paliers, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement [tant cette souffrance d'amour est grande].*

« *Tout au long de la journée, les défaillances corporelles se succédèrent, mais mon âme était dans la paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammée de désir, meurtrie.*

« *Chaque visite de la Vierge MARIE, des anges et des saints me brisait, car elle attisait le désir qui était en moi, me faisant contempler en eux tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon âme, liées dans le pur Vouloir divin. Je restais là, dans l'abandon serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU. C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler, et il me semblait que toutes les visites célestes me répétaient : Gloire, gloire, gloire ! L'âme était immergée, à la fois paisible et sereine, elle entendait : DIEU est le Saint des Saints ! Gloire, gloire, gloire !*

« *Cela attisait ma douleur, accroissait mon désir de DIEU, intensifiait l'extraordinaire sérénité qui imprégnait littéralement mon âme. Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je vis mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant, qui me dit avec gravité :*

« *Tu expérimentes à présent le grand mystère du purgatoire,*

« *ce qui en quelque sorte fait le purgatoire :*

« *c'est le mystère de l'espérance.*

« *C'est l'état même du purgatoire que cette parfaite espérance,*

« *qui n'a d'autre objet que DIEU,*

« *qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU.*

« *Au purgatoire, les âmes savent que le moment de leur délivrance*

« *est fixé par la Miséricorde divine,*

« *que la Justice de DIEU l'a établi pour la plus grande gloire du Très-haut.*

« *C'est pourquoi elles sont dans la paix, cette paix même de DIEU. »*

« *Je me trouvais alors dans le purgatoire, dans le feu même, selon les promesses du Seigneur à mon âme. Je sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, et que je l'ai vécu en mon âme ravie, hors de mon corps qui ployait sous la force de la grâce, et qui ne peut y résister. Dès ce moment, je ne repris plus connaissance, mais mon âme, comme libérée tout d'un coup des entraves du corps, se jeta dans l'océan de l'amour divin. »*

L'espérance, chez nous, a quelque chose d'humain. « J'espère recevoir des grâces à la prochaine communion », « J'espère avoir la VIERGE en photo la prochaine fois »... mais telle n'est pas L'ESPERANCE.

L'ESPERANCE surnaturelle est d'être dans l'état que nous venons de voir décrire. Il faut se plonger dans le fruit du sacrement et vivre du mystère de la Confession, qui vient d'être cité.

L'EXERCICE DE LA CHARITE AU PURGATOIRE

pp. 83 à 85. « *Jusque là, j'ai connu surtout une grande lumière et une paix ineffable ; à présent, mon âme est plongée par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Mon saint ange est là et je lui demande :*

« *Enfin, c'en est fait ! Quand donc entrerais-je au ciel ? »*

« *Il ne répond rien, et je soupire. Tout autour de moi, des milliers d'âmes embrasées d'amour. Une douce lumière nous environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis dans une jubilation totale, et mon allégresse augmente encore quand l'ange dit [vous savez qu'il y a trois moments dans le purgatoire : le grand purgatoire, le moyen purgatoire et le parvis du ciel, la porte du ciel] :*

« *Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du purgatoire,*

« *là où les âmes sont toutes plongées dans la pure attraction de l'amour divin.*

« C'est là aussi que les souffrances sont les plus vives et les plus denses. »

« Ô Allégresse ! Là on souffre par Amour, on souffre d'amour, car là est la promesse du DON de l'amour. Il y a une vaste nuée éclatante sur ces âmes, dans laquelle certaines sont parfois élevées, et ce sont alors des explosions de bonheur, de jubilation dans le purgatoire : ces âmes accèdent à la vision béatifique, elles entrent au ciel ! On souffre d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et l'âme, toute transportée d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder, elle soupire, elle se languit d'amour : elle ne peut exprimer cet amour que par une prière enflammée, action de grâces, jubilation, louange à la sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié.

« Mon âme ne peut expérimenter ce mystère de la charité au purgatoire que de façon globale, générale, en ce feu d'amour brûlant [c'est impossible pour moi car je vis dans un corps].

« Et l'ange l'éclaire et lui explique cette grande charité du purgatoire :

« Au purgatoire, les saintes âmes sont investies par l'amour de DIEU

« et elles jouissent de cet Amour infini.

« Elles sont toutes tournées vers DIEU,

« elles l'aiment parfaitement

« et le lui manifestent dans la reconnaissance :

« elles rendent grâces d'être sauvées,

« d'être confirmées en grâce et désormais impeccables,

« capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité.

« Et cela leur cause une jubilation émerveillée,

« elles sont comme hébétées d'amour.

« Au ciel, seulement, elles jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse,

« dans une union intime à Dieu Amour.

« Mais, il y a encore le désir, au purgatoire,

« ce désir qui empêche la plénitude de l'amour.

« Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour.

« Le purgatoire est un monde d'amour, c'est pourquoi il est établi dans la paix, l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. Elles sont toutes livrées au pur vouloir divin, qui est vouloir d'amour. Et, de par ce règne de l'amour dans le purgatoire, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse - hormis le bonheur d'être au ciel - que celle de se trouver dans le purgatoire. Et je contemple ce monde d'amour et de prières où les saintes âmes, avant tout, prient DIEU pour le glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance. Et, en lui, en son Amour, prient pour nous, pour que cet Amour dont elles jouissent puisse retomber sur nous. Telles sont les grandes vérités qui m'ont été montrées en ce jour. Je revins à moi, le corps brisé, épuisé, l'âme encore enivrée d'amour. »

Il faut donc retrouver la partie spirituelle de notre âme, mais, en même temps, il ne faut pas s'enfermer dans le point de vue de la présence de l'innocence divine. Il faut retrouver, avec cette innocence divine, la présence triomphante de MARIE, l'IMMACULEE CONCEPTION, qui est glorifiée dans son corps de femme par le SACRE-CŒUR de JESUS.

Nous découvrons alors notre corps spirituel, qui nous attend et qui est dans l'éternité. Mais nous pouvons le retrouver puisque JESUS et MARIE sont dans l'éternité.

Dès que nous avons un contact physique avec eux, nous retrouvons notre corps spirituel et nous nous habituons à vivre dans ce corps spirituel qui est le vecteur de la glorification de notre corps dans la future gloire éternelle que nous vivrons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir notre corps spirituel de gloire, dès maintenant, à travers le SACRE-CŒUR de JESUS.

C'est beau, il faudrait presque le savoir par cœur, autant que le Credo :

M'étant retourné, au milieu des lampes, comme un fils d'homme. Il était vêtu jusqu'aux pieds, ceint sur les seins d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux blancs comme la laine blanche comme la neige, ses yeux comme une flamme flamboyante. Ses pieds semblables à de l'airain comme embrasé dans une fournaise. Sa voix comme la voix des eaux multiples. Dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche une épée à double tranchant qui sort, son visage comme le soleil brillant dans toute sa splendeur : Admire les sept emportements du Christ glorifié.

Marie s'y trouve ; la Jérusalem céleste est identifiée à Jésus, et ce qui resplendit est sa manifestation. C'est donc Jérusalem, l'Epouse (et nous verrons à quel point c'est important de dire : c'est l'Epouse), Jérusalem céleste, Jérusalem glorieuse, résurrection, c'est l'Epouse du Père, première Personne de la Très Sainte Trinité.

Dès lors que vous êtes emportés du dedans et assumés dans le souffle de l'Esprit qui vous engloutit du dedans de lui, c'est l'Epouse qui crie. J'entends un cri immense, une voix tonitruante comme la voix des grandes eaux, comme un shophar. C'est dans le Temple, c'est-à-dire dans le Corps du Christ, que j'entends cette voix. Je me retourne, je me convertis, et voici ... l'Epouse.

L'Epouse, vous le savez bien, est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Quand Dieu aime, il aime, et quand Dieu est aimé, il est aimé par Dieu. L'amour ne consiste pas seulement à aimer, mais aussi à recevoir l'amour dans toute sa profondeur, et c'est l'Epouse qui fait cela. Le Verbe de Dieu est Epouse.

Quand Jésus est ressuscité d'entre les morts, tant que Marie qui est la femme n'est pas assumée dans la résurrection, le visage féminin de l'Epouse n'est pas encore présent dans l'humanité glorieuse du Christ. Et ce visage féminin de Marie dans l'assomption pénètre le monde de la Résurrection en donnant un nouveau visage à la résurrection du Fils de l'homme, du nouvel Adam glorifié. Jésus ressuscité est un homme masculin, et tant qu'il n'y a pas l'assomption, la résurrection n'est pas complète : ce ne sont pas les sept menoras d'or. Il faut d'abord qu'il y ait l'assomption pour que Marie, nouvelle Eve, soit assumée de l'intérieur et manifeste la résurrection dans la royauté de la Jérusalem céleste glorifiée, dans l'humanité intégrale. Alors le visage féminin glorifié de Marie rapproche la résurrection du ministère incréé de Dieu qui est Epouse du Père (Dieu le Fils, le Verbe, *Logos*, est l'Epouse).

Marie va donc engendrer en nous, dans la constance, la lutte et le royaume, le cri de l'Epouse dans le sein du Père d'une manière corporelle, incarnée, temporelle, par la grâce, par la transformation, et tout le cosmos avec elle. Vous voyez bien que sans Marie Reine, il n'y a pas d'apparition du Christ dans ses sept venues. Même à l'intérieur de Dieu éternellement, la création ne peut se présenter devant le visage du Père que comme Epouse.

Alors, regardons bien : l'Epouse, le Verbe de Dieu est semblable à un fils d'homme, vêtu d'une robe taler, (il traduit : *une robe qui va jusqu'aux pieds*), c'est-à-dire une robe sacerdotale. C'est extraordinaire : le Fils de l'homme est revêtu jusqu'aux pieds d'une robe taler de résurrection. Sacerdoce des sept visages de la transformation de Jésus glorifié. Quand vous regardez le film de Mel Gibson (puisque'il faut toujours revenir à des choses très terrestres), il présente Jésus ressuscité tout nu. Ce n'est pas idiot. Mais Jésus ressuscité qui revient comme ressuscité revient avec une robe taler : il revient revêtu de la gloire de Marie, de la gloire de la Médiatrice, de la gloire de la résurrection. Ce revêtement donne à Jésus la gloire de l'Epouse dans la chair du Fils de l'homme.

C'est inscrit ici, et il n'y a que saint Jean qui peut voir cela. Personne d'autre ne peut voir cela, Luther ne peut pas voir cela. Tu ne peux pas protester contre Dieu et voir cela, ce n'est pas possible. La synagogue ne peut pas voir cela parce qu'elle ne rentre pas dans la troisième venue du Christ, ni dans la quatrième, ni dans la cinquième, ni dans la sixième, ni dans la septième. L'Eglise, oui : l'Eglise de la fin, pas l'Eglise du premier sceau, ou du cinquième sceau : l'Eglise des sept sceaux de l'Apocalypse, l'Eglise mariale.

Jésus n'est pas nu. Aux sadducéens, Jésus dit qu'au ciel il n'y a plus ni homme ni femme, mais il y a ce qui émane de l'unité des deux. Et ce qui émane de l'unité des deux est la gloire de l'Epouse, la gloire du Verbe de Dieu. Alors le Verbe de Dieu est soufflé, c'est une révélation du dedans de l'Esprit Saint de l'unité de l'Epoux et de l'Epouse dans le sein du Père : Celui qui est, qui était et qui vient, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

C'est du dedans. Il ne faut pas essayer de *comprendre* l'Apocalypse : « Qu'est-ce qu'il a bien voulu dire là ? Ça à l'air passionnant son truc mais je n'ai rien compris. » Il ne faut pas essayer de le comprendre : il faut l'entendre. Nous le lisons, nous l'entendons, il y a un retournement et nous voyons. Nous n'allons pas nous accrocher aux choses extérieures d'une Eglise triomphante. L'Eglise triomphante véritable est l'Apocalypse. Il faut laisser l'Eglise

trionphante terrestre et rentrer dans le triomphe de l'Epouse, un triomphe incarné. Attention : c'est une incarnation qui n'est visible que dans la chair qui a entendu la voix du shophar de l'Apocalypse dans le Temple du Corps spirituel.

Il y a des choses que nous voyons avec nos yeux à l'extérieur de nous. Mais il y a des choses que nos yeux (pas nos yeux purement éthériques, spirituels, mystiques), nos yeux de chair, de l'intérieur de notre sang et de notre chair, ne peuvent voir ; regardons les de l'intérieur même de nos yeux. Vous voyez ? D'abord cette robe taler sacerdotale. Voilà une révélation de Vatican II (nous n'avons jamais entendu cela ailleurs que dans Vatican II) : le sacerdoce royal est marial. Marthe Robin avait mis le doigt là-dessus : le vrai sacerdoce catholique chrétien, mystique, spirituel et incarné, est royal. Nous ne méprisons pas du tout le sacerdoce des esclaves : des prêtres, des évêques ; nous ne méprisons pas du tout saint Jean. Saint Jean ne méprise pas son sacerdoce, mais ce qui intéresse saint Jean est bien ce sacerdoce royal marial.

L'alpha et l'oméga se rejoignent toujours. Peut-être que tu comprendras la fin, si on touche l'alpha. Et d'abord : la robe taler. C'est magnifique ! Sur sa poitrine une ceinture d'or : la virginité de la femme. La ceinture sur les seins, sur les reins, représente la chasteté, la virginité. Rappelons nous ici que Marie a connu cinq virginités :

1. Comme Immaculée Conception, elle est virginale dans sa conception.
2. Elle est virginale dans sa naissance et dans toute sa vie.
3. Elle a connu une nouvelle virginité qui est exprimée par le mystère de la transfiguration : c'est la troisième virginité, qui lui permet d'être Corédemptrice.
4. Dans la transverbération, elle connaît une nouvelle virginité qui vient directement du Verbe, de l'Epouse dans la transverbération de son cœur (le glaive).
5. Enfin, elle est vierge dans la Jérusalem céleste : elle a la virginité éternelle de Dieu dans la chair.

Cette ceinture fabriquée avec de l'or est extraordinaire : elle glorifie cette cinquième virginité de Marie. Il faudrait passer un an entier uniquement sur la ceinture d'or, pour rentrer dans chacune des virginités divines et incarnées de Marie. Si ces virginités nous ont été révélées, c'est qu'elles sont pour nous. *Immak* : c'est dans mon acte intérieur que cette virginité apparaît et m'appartient : ma propre virginité chrétienne est là.

Sans Marie, sans cette virginité, sans la Jérusalem céleste toute entière qui est une reproduction mariale (inépuisablement, incalculablement reproduite, en extension et en compréhension, et continuellement dans l'éternité), sans elle la résurrection du Christ n'a aucune signification, parce que sans elle le Verbe de Dieu ne peut pas se saisir de sa résurrection pour pénétrer le sein du Père en produisant l'au-delà de la gloire de la résurrection dans la Très Sainte Trinité.

Nous verrons que tout le problème de l'Apocalypse est là : comment le Christ, le Verbe de Dieu, est obligé de se saisir de sa création pour aller au-delà de la résurrection par les portes de l'Agneau immolé dans l'assomption éternelle de la spiration glorieuse de la Très Sainte Trinité. C'est cela, le problème de l'Apocalypse ; c'est cela, cette tension intérieure du ciel, cette attention que nous voyons dans l'apocalypse. Nous l'entendons, d'abord, nous nous convertissons et nous le voyons, nous le comprenons.

Nous allons devoir aller très vite pour ne pas passer cinq ans sur l'Apocalypse. Disons que nous faisons la table des matières en passant très rapidement. Et la prochaine fois nous continuerons à lire la table des matières, ce qui est un peu désespérant. Mais l'Apocalypse ne désespère pas, au contraire !

Après la ceinture d'or : sa tête avec une chevelure blanche comme de la laine blanche. La laine est chaleureuse, douce, blanche, immaculée comme la neige. C'est chaleureux, et en même temps resplendissant comme une mer de cristal blanche, immaculée. Nous voyons bien que c'est marial.

Sur le visage du Christ, dans la résurrection du Seigneur, il faut cette chevelure qui représente ce qui sort de la tête. L'Epouse sort de l'Epoux : ce qui sort du côté d'Adam, c'est Eve. Ce qui sort de la tête (et la tête est le Christ-Epouse), ce qui sort de la tête c'est la contemplation, mais une contemplation glorieuse. La contemplation du Christ n'a pas la gloire de la Jérusalem céleste, parce que depuis qu'il a été conçu (quand il était dans le sein de Marie, lorsqu'il est né et lorsqu'il était sur la croix), son intelligence, sa contemplation, en raison de la grâce de l'union hypostatique, restait entièrement plongée dans la vision béatifique : Jésus, même sur la croix, voyait totalement et pleinement le visage du Père. Jésus crucifié, dans son intelligence humaine créée, n'a pas pu obtenir la gloire acquise par la foi. Nous, nous voyons le Père sans le voir, par la foi. Marie est rentrée dans la même gloire de l'Assomption par sa contemplation dans la nuit accoisée de son âme par la foi. Voilà pourquoi ce qui est sorti du Christ ressuscité est une contemplation mariale de complémentarité.

Voilà le secret de ce qui s'est passé dans ces vingt-deux ans entre Marie et *Yohannan ben Zebeda* : cette contemplation mutuelle sacerdotale royale qui par la foi a fait sortir de Marie un degré de gloire en affinité avec la

contemplation dans la lumière de gloire du Christ. Elle a mérité la gloire du Chef de l'Eglise que Jésus ne pouvait pas mériter, parce que Jésus n'a jamais été plongé dans l'obscurité et la nuit de la foi. Il est Dieu né de Dieu, il était dans l'union hypostatique et la grâce d'union hypostatique fait qu'il n'a jamais eu à lutter, comme nous, dans la lutte de la foi.

L'Apocalypse de saint Jean.

A chaque fois, avant de rentrer dans l'Apocalypse, il faut rentrer dans cette évidence que saint Jean, pendant quarante ans, a été arraché et déposé dans le désert de l'Immaculée Conception glorifiée. L'Immaculée Conception lui avait été confiée comme prêtre de tous les temps, comme apôtre de tous les temps, et comme apôtre chargé d'ouvrir le mystère du temps. Pendant vingt-deux ans, il a vécu en communion sacerdotale et sponsale, en communion profonde de chair, de sang, d'âme, d'esprit, de grâce, de fruits des sacrements. Il a traversé avec l'Immaculée Conception tous les temps et tous les lieux pendant sa vie terrestre. Puis l'Immaculée Conception s'est endormie : elle a été assumée, elle est partie au ciel avec tout ce qui s'était passé pendant ces vingt-deux ans et qui récapitule tout ce qui s'est passé et tout ce qui doit se passer dans l'Eglise de la Jérusalem terrestre, dans l'Eglise de la Jérusalem spirituelle, dans l'Eglise de la Jérusalem céleste. Ils ont traversé cela ensemble. Puis, voici que Marie est partie toute seule. Pendant quarante ans, saint Jean a vécu seul avec ce trésor. Il va donc traverser ce désert de la communion avec Marie pendant quarante ans, tandis qu'il est dans une intense et aussi profonde communion avec elle qu'avant ; tandis qu'elle est glorifiée, ressuscitée, établie comme la manifestation glorieuse et ressuscitée du Verbe éternel de Dieu.

C'est très important. Si nous ne démarrons pas immédiatement avec cela, nous ne pouvons pas rentrer dans l'Apocalypse. Nous rentrons dans le cœur de Jean et ses quarante ans dans un désert de communion avec le peuple de Dieu : les quarante ans, c'est-à-dire la grande traversée jusqu'à toucher l'Apocalypse. C'est cela qui s'est passé en lui : quarante ans prodigieux.

....

Arrivé au bout de ces quarante ans, il vit le jour du Seigneur, et dedans le jour du Seigneur il est emporté par l'Esprit : son esprit est emporté dans la communion avec l'Immaculée, avec celle qui est la manifestation physique et glorieuse du Verbe de Dieu au ciel. Et Marie, dans le déploiement glorieux et intense de sa gloire de femme, manifestation de l'Epouse de Dieu le Père (l'Epouse de Dieu le Père est Dieu le Fils), manifestation du Verbe de Dieu, elle lui fait partager à titre prophétique, pour toute l'Eglise des derniers temps, les secrets de la Jérusalem spirituelle qui engendre dans la terre la Jérusalem glorieuse. C'est la première fois que la Jérusalem glorieuse va être engendrée dans la Jérusalem spirituelle : dans la contemplation de Jean. Ça y est : Jésus apparaît.

Jésus lui apparut au milieu des sept menoras d'or, au milieu des sept candélabres à sept branches (c'est la charité à l'état pur qui est représentée à travers cela), *c'est-à-dire* que ces sept candélabres d'or s'identifiaient à Jésus. Jésus en effet revêtit sept manteaux, et nous étions en train de découvrir ces sept revêtements.

Comment interpréter cela ? Comment comprendre ? Sachant que com-prendre veut dire prendre en communion avec eux pour en vivre, pour que cela se réalise en nous. L'Apocalypse est peut-être le livre de la Bible qui est le plus facile à comprendre, à cause de ce que je vous dis. Nous sommes alors sûrs de ne pas le prendre sur le plan strictement psychologique, humain, symbolique. Il n'y a pas d'application pour la vie concrète : faire la cuisine, pardonner son prochain (qui sont des choses très importantes, mais ce Livre ne les regarde pas). L'Apocalypse ne peut se lire qu'à partir de Marie glorifiée. Il n'y a pas d'autre clé d'interprétation que la clé de David. Et nous savons bien que David *représente Joseph glorifié* qui lui aussi est ressuscité.

La clé de Joseph, qui lui ouvre toute Porte, a toujours été l'Immaculée Conception, son épouse.

Celui qui tient dans sa main la clé de David.

Reprenons la lecture : **Je me retourne pour voir la voix qui m'a parlé. M'étant retourné je vois sept menoras d'or, et au milieu des menoras, quelqu'un semblable à un fils d'homme, vêtu jusqu'aux pieds, ceint sur les seins d'une ceinture d'or. Sa tête, des cheveux blancs comme la laine blanche comme neige ; ses yeux une flamme ardente. Ses pieds semblables à de l'airain comme embrasé dans une fournaise. Sa voix comme la voix des eaux innombrables. Dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche un glaive à double tranchant, son**

visage resplendissant comme un soleil ardant ses rayons de toutes ses forces. En le voyant je tombe à ses pieds comme mort.

On dit toujours que quand on voit Dieu on va mourir. Jean est *comme* mort :

Il n'est pas mort, il ne peut pas mourir parce qu'il est passé par Marie au ciel.

C'est Marie au ciel qui se montre et quand Marie se montre, il voit Jésus.

Jésus est masculin, Jésus ne sait pas ce que c'est qu'être une toute petite fille, une petite jeune fille, une femme. Il a fait l'expérience de l'homme masculin, de l'homme viril, de l'homme fort, de l'homme splendide, de l'homme profond, de l'homme vaste comme les océans du ciel, de l'homme qui est le lieu de la semence de la lumière. C'est cela un homme, et Jésus a connu cela. Etre un petit garçon, un petit jeune homme, il sait. Petite fille, non.

Il faut s'arrêter là-dessus, c'est très important, parce que Jésus n'a pas embrassé toute l'humanité. Nouvel Adam, Il a embrassé le monde masculin de l'homme.

Il est Dieu, il n'y a pas de doute, mais dans son humanité, il n'est pas toute l'humanité. Avant de s'incarner, avant de devenir un petit garçon, avant de devenir un jeune homme, avant de devenir un jeune crucifié dans toute sa force, avant, il est Dieu.

Avant la création du monde, Jésus est Dieu, ce qu'il y a à l'intérieur de Dieu : deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Tout ce qui est à l'intérieur de Dieu est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, et tout ce que Dieu contient à l'intérieur de lui est la première Personne de la Très Sainte Trinité. Le Principe de Dieu est la première Personne de la Très Sainte Trinité, et à l'intérieur du Père, Sa vie, le Dieu vivant : la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous voyons bien que quand Dieu a voulu créer une femme à partir d'un homme masculin, il a pris de son intérieur de quoi faire sortir la femme. La femme vient de l'intérieur de l'homme, parce que la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité émane de l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité : elle en est la vie intérieure, l'intériorité, Dieu vivant.

Dieu existe, mais Dieu est vivant, communion vivante, et l'Epouse est toute Sa vie : comme la femme (sauf qu'il n'y a pas de corps), Elle est à l'intérieur de l'Epoux, l'Epoux devant se saisir comme la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous ne pouvons pas lire l'Apocalypse si nous ne savons pas cela.

Si nous sommes, homme et femme, époux et épouse réalisant ensemble l'humanité intégrale ni homme ni femme (le jaune et le bleu pour faire du vert), c'est à cause de la Très Sainte Trinité ; parce que dans la Très Sainte Trinité, il y un Epoux (la Première Personne de la Très Sainte Trinité) et une Epouse (le Verbe de Dieu, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité) qui est toute intérieure à l'Epoux.

Voilà également ce qui explique pourquoi, quand Dieu a voulu se marier avec les hommes, il a pris Jésus qui est masculin, en Lui, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité féminin : l'Epouse à l'intérieur de Dieu.

« Pourquoi Dieu nous a-t-Il créé masculin et féminin ? N'aurait-Il pas pu faire plus simple, tout le monde pareil ?

- Parce qu'Il est Lui-même Epoux et Epouse, dans une unité tellement grande qu'ils disparaissent tous les deux dans la divinité, dans l'éternité de Dieu d'où émane le Saint Esprit. Le Saint Esprit procède du fait que l'Epoux et l'Epouse sont tellement unis de l'intérieur qu'il n'y a plus que ce souffle du D&on à l'intérieur d'eux ; ce souffle du Don est Dieu, troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

Sous le souffle du Saint Esprit, *Yohannan* est emporté à l'intérieur de l'Immaculée Conception glorifiée. Jésus est ressuscité, il est uni à sa propre Personne de Dieu Epouse, mais il est masculin ressuscité. La résurrection glorieuse de Jésus ne manifeste donc pas dans un corps féminin glorieux la gloire du Verbe de Dieu. La Personne du Christ qui est Epouse, une fois que Jésus est ressuscité, n'est pas glorifiée entièrement sans Marie dans la résurrection du Christ. Tant que Marie n'est pas assumée par Jésus dans sa Résurrection, il n'y a pas la femme dans la gloire humaine de la résurrection, et donc l'Epouse, la féminité éternelle de Dieu, n'est pas manifestée intégralement dans la résurrection tant que Marie n'est pas conjointe glorieusement à la gloire de l'Epouse par l'Assomption.

C'est facile à comprendre. Sans Marie, le Verbe de Dieu n'est pas glorifié définitivement dans la résurrection du Christ. Je vous faisais remarquer que dans le film de Mel Gibson, nous voyons le Christ ressusciter nu (ce qui n'est pas idiot), mais quand Jean le voit glorifié, il a ces sept vêtements, les sept manifestations de la résurrection

pour l'Epouse, c'est-à-dire de Dieu deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans une résurrection humaine. Jésus avait voulu vivre dans ce rayonnement de l'Epouse jusque dans la chair glorifiée de sa résurrection.

Voilà pourquoi saint Jean qui aime tellement Jésus, qui aime tellement Marie, est emporté dans l'union des deux. C'est l'Esprit Saint qui l'aspire du dedans, dans l'unité des deux pour voir que Marie et Jésus sont deux en une seule résurrection. Et c'est cette apparition-là qui le lui montre : il voit que c'est en même temps l'Epouse toute entière (l'Eglise toute entière, les sept menoras d'or), et les sept manifestations. C'est très beau, parce qu'il y a ces sept manières pour saint Jean d'aller exprimer comment on peut rentrer dans la manière dont Dieu le Fils, Dieu Epouse de Dieu le Père, est entièrement englouti dans la résurrection humaine de Jésus et Marie. Devant lui, la divinité de Dieu Epouse se manifeste de manière visible.

Quand Jésus se fait toucher les pieds par Marie-Madeleine dans le jardin du sépulcre, il dit : « Ne me touche pas ». Elle ne doit pas toucher le Christ ressuscité parce qu'il y a une exigence de la part du Christ ressuscité de manifester dans la chair humaine la féminité du Verbe de Dieu. Tant que Marie n'est pas dans l'assomption, c'est impossible, et saint Jean le sait très bien, puisque cela a été son rôle d'accompagner Marie, de communier à Marie jusqu'à ce point où elle pouvait rentrer en affinité avec la résurrection du Seigneur. La charité de la femme à travers la nuit de la foi a atteint le même degré d'amour surnaturel que le Cœur de Jésus qui, lui, a toujours été plongé dans la béatitude du Ciel, depuis la conception jusqu'à la mort. Saint Jean le sait très bien. A lui, Jésus a confié la grâce de coopérer à cet accomplissement marial.

Nous devrions comprendre la vie chrétienne à petit ? Non !

Sursum corda : plus haut, je vous en supplie !

Lisons l'Apocalypse.

Ces sept, en fait huit, manifestations du Verbe sont très belles.

Petite parenthèse : 8, le *heth* **ח**, la huitième lettre de l'alphabet hébreu, multiplie le 2 avec le 4 : la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité se multiplie dans la créature, entièrement engolfée (j'aime beaucoup ce mot de saint Jean de la Croix) dans la création, dans la manifestation visible de la matière, de la vie, de la lumière et du temps, assumée dans la gloire. Quand 2 s'est entièrement engolfée, Dieu le Verbe, Dieu Epouse, est manifesté aux quatre coins de l'univers de manière visible dans son éternité glorieuse : 8. Et quand Dieu Epouse est manifestée comme Epouse dans la matière créée (4), alors cela donne cette apparition : c'est la manifestation créée de la gloire de l'Epouse incréée.

Dieu le Fils, Dieu Epouse n'est pas créé : il est Dieu. Il se manifeste dans le créé, dans la résurrection, sous huit manifestations, sous huit resplendissements divins. Nous allons trouver cela continuellement dans l'Apocalypse. C'est le revêtement de la résurrection de Jésus masculin, revêtu de son unité sponsale avec la résurrection de Marie féminine (la femme), les deux engolfés l'un dans l'autre sous le souffle de l'Esprit Saint glorifiant la résurrection du Christ pour la manifestation de l'Immaculée Conception.

Et la manifestation de l'Immaculée Conception est **quelqu'un semblable à un homme !!!**

M'étant retourné, je vois sept menoras d'or et au milieu des menoras, c'est-à-dire (*kai*) du milieu des menoras, **quelqu'un semblable à un fils d'homme, vêtu jusqu'aux pieds d'une robe taler**, d'une robe sacerdotale : c'est le sacerdoce royal, le sacerdoce glorieux, le sacerdoce immaculé, la médiation parfaite ; **une ceinture d'or sur les seins** : la ceinture représente la contemplation virginale, transparente, visible par tous, l'amour incarné divin à l'infini, voilà ce qu'est l'Immaculée Conception du point de vue de la contemplation.

La virginité, la chasteté de Marie dans la résurrection est une manifestation transparente pour tous de l'amour sans limite de Dieu dans la chair glorifiée de l'homme et de la femme.

Marie, nous y reviendrons, accomplit ce sacerdoce royal ; Marie est la manifestation de l'amour incarné, glorifié pour l'éternité, donné à notre temps.

Marie est aussi la manifestation de l'Epouse de Dieu, le Verbe, par cette tête de cheveux blancs resplendissants comme la laine blanche comme neige.

Si vous avez une apparition de Jésus tout seul, vous verrez qu'il a les cheveux qui ne sont pas blancs comme la laine blanche, mais si vous avez une vision de Marie glorieuse, ses cheveux sont chaleureux comme la laine. La laine, c'est chaud, c'est blanc, c'est immaculé ; comme la neige toute fraîche fait resplendir chaleureusement le soleil.

Ce qui sort de la tête, ce qui sort de notre pensée, c'est ce que nous voyons.

Les cheveux représentent les rayonnements d'une surabondance contemplative, rayons d'un intellect agent incarné déjà fabriqué avec de la lumière, fait pour voir Dieu.

Marie a vécu avec Johannan en voyant Dieu face à face dans la nuit de la foi, à travers la foi, tandis que Jésus sur la terre, et même crucifié, quand il levait les yeux, quand il regardait Dieu, voyait la Face de Dieu le Père comme je vous vois. Jésus était entièrement immergé dans la vision béatifique dans son intelligence humaine, depuis la conception, même sur la croix. Il était dans les plénitudes de la surabondance de la vision béatifique, et donc Jésus a été crucifié sans jamais avoir la foi (celui qui voit, dans la vision béatifique, n'a pas la foi).

Tandis que l'humanité en Marie s'est plongée en Dieu, a contemplé le Seigneur, a saisi ses mystères, a très bien compris tous les mystères de Dieu, mais à travers la nuit de la foi. La foi, ce n'est pas : « Moi, je n'y comprends rien, on verra au ciel ». Non, tu ne comprendras au ciel que ce que tu as voulu comprendre sur la terre. Si voir le mystère intérieur de la Très Sainte Trinité ne t'a pas intéressé sur la terre, tu seras peut-être au ciel mais tu ne verras pas profondément ses Intimités indescriptibles.

Marie a vu qui était l'Epouse (le Verbe de Dieu), l'Epoux (le Père) et la procession de l'Epoux et de l'Epouse (le Saint Esprit).

Elle y a pénétré, elle s'est élargie, elle est rentrée dans la vastitude angélique qui dans le miracle des trois éléments l'y a fait pénétrer et elle a vu tout cela. C'était son monde, elle comprenait tout cela parfaitement, elle en vivait de plus en plus et elle le comprenait de mieux en mieux, dans la nuit de la foi.

Voilà pourquoi quand elle est ressuscitée, l'humanité ressuscitée va pouvoir être glorifiée dans les cheveux.

Ce n'est pas Jésus, mais la foi de Marie qui trouve son accomplissement glorieux dans cette chaleureuse vision. C'est une vision physique de Dieu. Dans la résurrection, ce sont Marie et ceux qui ont la foi avec elle, comme elle, en elle (avec elle mais c'est elle à travers eux), qui nous méritent au ciel dans la Jérusalem glorieuse de pouvoir voir Dieu jusque dans le point de vue palpable de notre chair glorifiée, jusque dans le point de vue sensible de notre affectivité.

Notre affectivité va voir Dieu, notre besoin de chaleur va voir Dieu, nos entrailles, le sang qui circule va voir Dieu, notre cerveau va comprendre Dieu, et nous devons cela à Marie. Au ciel, nous ne serons pas seulement dans la vision béatifique dans les sommets de notre intelligence, mais également tout sera enveloppé comme un troupeau de brebis chaleureux, blanc, immaculé. Nous verrons Dieu de manière transparente à travers tout ce qui est sensible en nous. Notre vision de Dieu ne sera pas purement mystique : elle sera physique aussi.

C'est cela, les cheveux blancs comme de la laine blanche comme de la neige resplendissant au soleil. La foi de Marie nous obtient cette gloire.

Saint Jean voit cela et nous le dit pour que nous le recevions. Si Jean le voit, c'est pour qu'il le reçoive en premier. Yohannan est comme mort, mais Marie lui donne ce qu'elle vit ; le Verbe de Dieu à travers Marie lui donne ce qu'il vit comme Dieu vivant, Verbe de Dieu, Epouse, à travers Marie glorifiée complétant la résurrection du Christ pour pouvoir se donner comme Personne Epouse intégralement glorifiée.

C'est extraordinaire : Ses yeux sont comme une flamme ardente. On dit toujours que les yeux sont le miroir de l'âme. Le regard du Christ ressuscité est évidemment fort, limpide, net, sans obstacle, sans vague, sans trouble. Mais ici, les yeux du Christ vont être revêtus de quelque chose de plus avec Marie. Le Verbe de Dieu va pouvoir manifester la féminité de sa divinité éternelle à travers des flammes pénétrantes. L'épouse, la femme, quand elle regarde, a ce pouvoir de pénétrer par transparence et abandon, et d'élaguer tous les obstacles pour se donner dans le regard à l'intérieur de l'âme de son époux. C'est ainsi dans le mariage, la femme a ce pouvoir : une flamme ardente, pénétrante. Cette flamme ardente manquait à Jésus ressuscité. Dans son unité totale avec Marie ressuscitée (car ils ne sont plus deux : Jésus et Marie sont un dans l'unique résurrection), il y a cette flamme ardente. Du coup le Verbe de Dieu, l'Epouse, peut pénétrer corporellement, flamme ardente, à l'intérieur du Père, de l'Epoux. **Ne me touche pas, je ne suis pas encore remonté à mon Père.** Il ne faut pas oublier que saint Jean a écrit l'Évangile après l'Apocalypse.

Ses pieds semblables à de l'airain embrasé dans une fournaise. Les pieds représentent le zèle, la ferveur. Quand l'eau commence à bouillir dans une cocotte minute, cela fait de la pression (de la ferveur), et ça commence à sortir par le petit bouchon.

Les pieds représentent la ferveur du cœur.

Mais les profondeurs du cœur du Christ, pendant toute sa vie sur la terre, et sur la croix aussi, n'ont pas pu rentrer dans une ferveur directement humaine, parce que Jésus n'était pas dans l'espérance. Le cœur profond de Jésus, même sur la croix, jouissait de tous les torrents de la béatitude du cœur profond, même humainement. Jésus

n'a connu ni la foi, ni l'espérance, parce que, comme le dit saint Paul, l'espérance consiste à espérer des biens que nous n'avons pas. Jésus, non seulement les voyait, mais en plus il en jouissait dans les profondeurs de son cœur humain.

C'est la remarque que fait saint Thomas d'Aquin :

Jésus avait la charité, mais il n'avait ni la foi, ni l'espérance.

L'espérance demande et désire un surcroît de grâces, or Jésus n'en avait pas besoin : il avait toutes les grâces, il était même la source de la grâce, faisant jaillir la grâce pour tous les temps, pendant sa vie sur la terre et sur la croix aussi, et il était dans une jubilation !

La ferveur du cœur de Jésus s'est dépassée dans l'exigence d'un arrachement d'union de volonté avec la volonté du Père pour quitter son cœur.

Pourquoi Jésus devait-il quitter son cœur à Gethsémani ? Son cœur humain était tellement lié à la jubilation de son union hypostatique qu'il fallait qu'il abandonne son cœur humain, sa volonté, à la volonté du Père. Un Père, qui, Lui, ne s'est pas incarné. Voilà pourquoi Gethsémani est quelque chose d'aussi fort.

Marie, elle, dans son cœur de femme sur la terre, a espéré dans une pauvreté totale, n'ayant que le mystère de la croix pour se nourrir dans son cœur : être crucifiée, crucifiée trois fois avec Jésus crucifié dans son cœur. Le cœur de Marie a connu l'espérance dans une ferveur totale, jusqu'à atteindre, grâce à saint Jean, au bout de vingt-deux ans de vie de Pentecôte avec saint Jean, un degré de charité de son cœur qui soit en affinité, en complémentarité, ou si vous préférez à égalité, avec le cœur de Jésus lui-même directement irrigué depuis toujours par Dieu sans aucun obstacle.

Voilà le pourquoi de ces pieds d'airain. La résurrection de cette ferveur de Marie s'exprime par les pieds d'airain. Que va devenir la ferveur de l'espérance dans une plénitude aussi substantielle que celle de Marie ? La ferveur glorieuse, c'est l'Esprit Saint qui vous fait partir dans une course incroyable d'embrasement, d'une solidité très forte. Il faut comprendre cette ferveur du ciel.

Sur la terre, je suis très fervent alors que je n'y comprends rien. Et puisque je n'y comprends rien, je suis encore plus fervent. Je n'aime pas du tout ce qu'on m'a fait, mais je vais aimer mon ennemi avec encore plus de ferveur. Je vais avoir encore plus de grâces à obtenir pour lui, avec une ferveur maximum. Ma maman Marie a fait cela ? Alors, à mon tour de me donner sans limite dans la ferveur.

L'agilité glorieuse de la résurrection dans cet embrasement-là, c'est par la foi et l'espérance de Marie que nous allons y être engendrés.

Souvent, ceux qui ne comprennent pas Marie, ceux qui ne comprennent pas la vision béatifique, qui ne comprennent pas ce qu'est un corps ressuscité, disent qu'ils risquent de s'embêter quand ils seront au ciel : « Au moins à la télé, ça change de film... mais au ciel, avec le Bon Dieu tout le temps... ».

Les pieds d'airain nous donnent gratuitement une agilité glorieuse nous rendant aptes à parcourir sans trêve tous les espaces intérieurs à Dieu, tous les abîmes intérieurs de Dieu, tous les abîmes de la résurrection.

C'est l'Esprit Saint incarné dans la ferveur sensible, et il est étonnant que ce soit exprimé comme cela.

Sa voix... ô que j'aime ce passage-là ! **La voix comme la voix des eaux multiples.** La voix-Présence. Jésus ressuscité ne peut pas se manifester comme présence du Fils de Dieu dans la résurrection sans Marie. La présence de l'Épouse, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, ne peut pas se manifester glorieusement sans Marie. C'est une voix en torrents, chutes du Niagara à l'infini. Nous disons bien, quand nous avons perdu quelqu'un, que sa présence nous manque : il est mort, son corps n'est plus là, nous ne voyons plus sa présence. On pourra nous répondre : « Mais il est au ciel, il est encore présent. – Oui, mais moi, c'est sa présence qui me manque. Au ciel, la présence de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité ne manquera pas à notre humanité glorifiée.

Comme la voix des eaux innombrables : toutes les vies de Dieu manifesteront leur présence, à travers l'humanité glorifiée de l'Immaculée Conception, puisque l'Immaculée Conception est la manière féminine de manifester physiquement la présence féminine de Dieu. Présence féminine du Verbe de Dieu. Ce sera **comme la voix des eaux innombrables** : l'eau est la vie, l'eau est le temps.

« Moi, je préfère rester devant la télévision. Je n'arrive même pas à couper tant c'est extraordinaire : à chaque seconde qui passe, il y a toujours une image nouvelle. Au ciel, tout s'arrêtera, plus de télé ! Et en plus, éternellement ! »

- Non ! Au ciel : la voix des grandes eaux, les eaux innombrables. Cela veut dire que tout ce qui a pu se passer dans tous les temps depuis le début jusqu'à la fin, tout ce qui aurait pu se passer dans tous les temps (...)

imaginons tout ce qui aurait pu se passer dans les milliards d'êtres humains s'il n'y avait pas eu le péché originel, tout ce qui aurait pu se passer si le Père Patrick n'avait pas existé : il y aurait eu un peu moins le boxon).

Tous les temps des eaux innombrables sont assumés dans un instant éternel pour s'écouler continuellement dans un étourdissement complètement dingue.

....

Déjà dans le ravissement extatique (quand vous êtes emportés en esprit dans le ravissement), vous vivez déjà un petit peu cet écoulement des eaux innombrables. Vous avez déjà eu au moins deux ou trois fois dans votre vie un ravissement extatique, quand même, alors vous avez vécu cela : tous ces temps futurs, tous les temps passés qui sont absorbés, vous les avez tous en main et cela s'écoule.

C'est passionnant, déjà quand nous sommes sur la terre :

Quand nous sommes dans un ravissement extatique, nous restons quand même dans la nuit de la foi, tandis que quand nous sommes dans la vision béatifique, nous voyons Dieu face à face, ce n'est plus dans la nuit de la foi, et alors la présence de Dieu est rendue sensible à tout ce qui peut nous être présent, même physiquement. L'intensité de chaque instant présent, tous les instants présents de chaque être humain, de chaque ange, nous seront présents comme la voix des eaux innombrables.

C'est Marie. Marie est l'Immaculée Conception glorifiée, ce que Dieu conçoit dans l'existence à l'état divin pur, incarné, créé, et glorifié. C'est évidemment une des huit images de l'Immaculée Conception glorifiée que la résurrection de Jésus ne peut pas donner. Jésus n'a pas voulu donner cela ni vivre cela sans l'amour total de l'homme et de la femme dans l'amour glorifié de la résurrection. Jésus ne peut pas vivre cela seul, sinon Dieu n'est pas amour : il faut qu'il y ait Marie.

Nous sommes très étonnés d'entendre certaines personnes dire :

« Laissons Marie de côté, allons vers Jésus, c'est tout ».

- Si tu vas vers Jésus, lui, il passe par Marie, c'est aussi simple que cela.

- Alors allons vers Dieu.

- Mais Dieu est passé par Marie pour s'incarner, il est passé par la foi de Marie, et au ciel il continue. Dieu est éternel, camarade Staline.

Sa voix comme la voix des eaux innombrables. C'est la manière dont tous les instants présents sont glorifiés dans l'Immaculée Conception glorifiée : un manteau nécessaire pour la manifestation de la résurrection dans le Verbe de Dieu.

Le Christ ne peut pas donner cela dans sa résurrection à lui.

Bien sûr, nous sommes d'accord, il a assumé le temps dans l'incarnation, mais il ne faut pas oublier que Jésus est dans l'union hypostatique.

.....

Dans sa main droite, sept étoiles.

L'Eglise l'a repris dans les litanies : Marie étoile de la mer, *Stella maris*, l'étoile de la résurrection, l'étoile de la vie. C'est l'étoile parfaite. Dans la droite du Christ, se montre l'acte parfait glorifié du Christ, l'acte parfait de Dieu incarné : c'est l'étoile substantielle, la lumière dans la nuit à l'état parfait : l'Immaculée Conception. L'acte dans la droite de Dieu ressuscité dans le Christ, l'acte le plus parfait de Dieu dans la mort et la résurrection du Christ est l'Immaculée Conception. Le dogme sur l'Immaculée Conception dit que l'Immaculée Conception est l'acte que Dieu opère à partir de la mort et de la résurrection du Christ.

Il faut d'abord que Jésus soit mort. Une fois que Jésus est mort, son cœur est déchiré et ouvert, et à ce moment-là, du cœur ouvert du Christ, de la rédemption du Seigneur, le grand Sabbat de Dieu dans le Messie (le travail de Dieu le septième jour) s'opère.

Le septième jour est réservé à l'acte de Dieu, au travail de Dieu.

Et ce travail de Dieu va faire émaner du cœur de Jésus ouvert, une fois mort, et aussi à l'instant où il ressuscite, l'Immaculée Conception.

C'est cela, le dogme de 1854 dont nous allons fêter en 2007 le cent cinquante troisième anniversaire :

Marie Immaculée Conception ne vient pas d'un simple acte créateur de Dieu. Marie Immaculée Conception vient de Dieu. Nous, nous venons de la terre, tandis que Marie Immaculée Conception est l'œuvre de Dieu. C'est Dieu qui fait son acte, son travail, en créant un être humain immaculé ; non pas à partir du paradis terrestre pour faire un deuxième essai, parce que le premier essai, avec Eve (vous savez, la pomme) n'a pas marché. Dieu n'a pas fait pareil avec l'Immaculée Conception en enlevant le pommier, pour que ça aille mieux. Non : Dieu a pris dans la nouvelle terre du paradis, la Terre promise du cœur crucifié de Jésus, un nouvel arbre de vie : cet arbre de vie est l'Immaculée Conception. Il crée l'Immaculée Conception à partir de la terre promise de son cœur crucifié. Il crée l'Immaculée Conception à partir de Dieu Présent au cœur de Jésus crucifié glorifié : c'est à partir de là que Dieu se ressaisit lui-même pour refaire une femme : à partir de la mort et de la résurrection du Christ. Telle fut redonnée la connaissance du bien et du mal par Dieu lui-même dans le corps sacerdotal du Christ. Eve avait pris à la connaissance du bien et du mal dans le paradis. Alors il a fallu ça, et c'est à partir de cette matière première que Dieu crée l'Immaculée Conception.

Dans la droite, la toute puissance de Dieu, il y a l'Immaculée Conception, les sept étoiles. Dans la nuit de l'inconnaissance de Dieu par rapport au mal (Dieu ne comprend pas ce qu'est le mal), il y a une lumière : l'Immaculée Conception. Le mal ne peut être compréhensible pour Dieu que dans la lumière de l'Immaculée Conception. Le mal ne peut être compréhensible pour Dieu que dans la lumière de l'absolution. Et l'Immaculée Conception est l'absolution incarnée, l'étoile dans la main droite.

C'est sur la terre que Dieu nous pardonne. Au jugement dernier nous rentrons dans la vision béatifique. Cette absolution incarnée est ressuscitée, c'est-à-dire multipliée des milliards de fois au ciel en nous. Il n'y a qu'une Immaculée Conception. Moi, je ne suis pas Immaculée Conception, et Lino Ventura non plus. Mais au ciel, oui.

L'œuvre de Dieu est parfaite. Dans la droite du Christ, il y a l'Immaculée Conception qui est son revêtement : les sept étoiles. On dit toujours que la femme est le sacrement de l'homme. Les sacrements sont le vêtement de Dieu sur la terre. Si je porte une chasuble, c'est un vêtement, mais caché en dessous du signe sacramentel, il y a Dieu. Si je touche Félicitée sur son épaule, elle va sentir que je l'ai touchée, mais j'aurai touché son vêtement. Quand nous touchons Marie, nous ne touchons pas Jésus, et pourtant Jésus est touché. Et quand nous touchons un sacrement, nous touchons Dieu. Dans la bible, l'hémerroïsse lui a touché son vêtement, alors une force est sortie de lui. Le vêtement représente les sacrements. La femme est le sacrement de l'homme, Marie est le sacrement de Jésus ressuscité. Dans l'Apocalypse, Jésus ressuscité ne se montre dans sa manifestation glorieuse que sous le vêtement de Marie, sous le vêtement de la femme glorifiée. Marie est le sacrement de l'Epouse, Marie ressuscitée est le sacrement du Verbe éternel de Dieu.

Voilà ce que veut dire : **Dans sa droite il y a sept étoiles**. C'est facile à comprendre, en ce sens qu'il faut rentrer dans ce fait que Dieu dans le Christ n'est pleinement content dans son acte que dans l'Immaculée Conception glorifiée. Sa béatitude n'est parfaite comme Dieu dans la résurrection que dans l'Immaculée Conception glorifiée. L'acte de béatitude glorifiée du Verbe de Dieu dans la chair de la résurrection est l'Immaculée Conception totalement glorifiée. La gloire du Verbe est l'Immaculée Conception. C'est exprimé ainsi par saint Jean.

« Mais, Père Patrick, entre nous, est-ce que vous croyez sérieusement que saint Jean comprenait tout ce que vous dites là ?

- Père Patrick comprendrait mieux que saint Jean ? Attendez : l'Apocalypse est une *haggadah*. Donc quand il y en a un qui lit et que nous écoutons ensemble, que nous rentrons dans la béatitude de saint Jean qui découvre cela, nous découvrons cela de l'intérieur ensemble, et nous saisissons en partie ce que saint Jean a saisi mieux que nous. Mais tout ce que nous saisissons, il l'a saisi, et c'est dans ce que nous saisissons qu'il est allé encore plus loin dans ce qu'il a saisi et dans ce en quoi il a été saisi. Lorsque vous êtes inspirés par l'inspiration d'une *haggadah*, tout ce que vous écrivez, tout ce qui est révélé à travers vous, vous le comprenez : c'est le propre d'une *haggadah*.

Donc réponse : oui, bien-sûr, saint Jean comprenait très bien ce que je vous dis.

- Mais pourtant, il n'y avait pas eu le dogme de l'Immaculée Conception.

- Alors pour mieux comprendre, allons au verset suivant :

De sa bouche un glaive à double tranchant : le glaive de la transVerbération. Le Christ n'a pas connu la transVerbération : le Christ *est* le Verbe. Et c'est ce que Siméon, le théologien, le dernier naci d'Israël, a compris (dans le quatrième mystère joyeux de la présentation de Jésus au Temple). Il savait très bien que Jésus ne serait pas celui qui serait transpercé par le glaive, mais que ce serait Marie, la Vierge d'Israël. Il a fallu attendre que Jésus soit mort pour la transVerbération du cœur. Pour que le cœur humain, physiquement mais aussi affectivement,

sentimentalement, dans notre attraction vers le bien, soit entièrement irrigué par la Personne même du Verbe de Dieu, il faut qu'il y ait la transVerbération.

Si vous rentrez un jour en extase dans un ravissement (je vous préviens parce ce que ça risque de venir assez vite), ne soyez pas étonnés et surtout ne vous dites pas : « Formidable, qu'est-ce que je suis un grand saint ! ». C'est le début de la vie chrétienne. Après vous pourrez commencer à avancer un peu plus. Quand vous serez là, ne dites pas : « Qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi est-ce que le Seigneur m'a choisi pour vivre ça ? Personne ne vit ça ! ». Personne ne vit ça ? Il y a gens qui m'amuse, c'est à hurler de tristesse !

Donc, vous allez sentir, ou ne pas sentir d'ailleurs (ça n'a pas grande importance), mais à un moment donné, vous êtes rentrés dans le ravissement. Ne vous inquiétez pas. Le signe de la conscience que nous allons avoir dans quelques mois est une porte à la transVerbération pour ceux qui se sont préparés. Quelque chose va nous traverser le cœur, ce jour-là, de part en part ; quelque chose va s'ouvrir dans la matière vivante de notre cœur organique. Quand la transVerbération se fait, c'est un glaive à double tranchant qui file doucement : le Verbe de Dieu veut connaître le battement de notre cœur humain. Ce n'est pas notre cœur qui bat, c'est le cœur du Verbe de Dieu qui va battre dans notre cœur, à travers notre cœur. Voilà ce que produit la transVerbération pour ceux qui sont ses disciples. Ceux qui sont incorporés au Corps mort et ressuscité du Christ se lèvent, si possible, par la transVerbération.

Mais si tu n'as pas compris ce qu'est le baptême, tu vas vivre de la transVerbération vingt, trente, quarante ans après ton baptême, ce qui est un peu triste. C'est pourquoi tu feras la prière :

« Seigneur, je ne sais pas ce qu'est la transVerbération parce que je l'ai jamais eue, mais je veux bien être transverbéré .

Tu as déjà fait cette prière, toi ? Et pourquoi ? Tu es sur la terre pour manger des pissenlits ?

Tu es sur la terre pour être tranverbéré : un glaive te traversera l'âme, c'est le Verbe de Dieu qui va porter ton cœur, qui va porter ta chair, qui va porter ton sang, et tu vas battre corporellement dans la présence physique du Verbe de Dieu. TransVerbération.

Quand les théologiens ont demandé que soit ouvert le cœur de sainte Thérèse d'Avila, on a vu que son cœur avait été transverbéré sept fois. Elle l'avait dit vingt-deux ans avant sa mort, et elle n'en était pas morte, elle était comme morte.

Nous sommes comme morts, mais si nous sommes transverbérés, nous sommes vivants : de la vraie vie, de la vie de Dieu.

Apocalypse : suite :

Le prophète Isaïe avait dit ceci : **Voici le signe que je donne : la Vierge conçoit.** Quand on le lit en hébreu, c'est incontournable, c'est magnifique : Je vous donne un seul signe, le signe : la Vierge, *Alma* en hébreu, conçoit, verbe hébreu conjugué pour indiquer que cette action de concevoir est directe et continue (elle conçoit d'un seul coup, et demeurera concevante et engendrante). *Alma* est le sujet, un sujet actif, donc virginalement elle conçoit et virginalement elle engendre et fait naître. Quand ils commentaient le prophète Isaïe, non pas dans le Talmud mais avant (nous avons les textes de la synagogue, les commentaires des naci d'Israël), les rabbins disaient que c'est virginalement qu'il doit y avoir une conception : « C'est tout simple : Dieu fera la conception ». Les naci d'Israël étaient les premiers à expliquer que la deuxième hypostase du nom d'Elohim prendrait naissance dans le Messie par sa propre puissance, dans la virginité de la femme.

Mais ils n'avaient pas expliqué que cela se ferait à travers l'unité sponsale avec le fils de David !

Cela nous est réservé, c'est un secret pour les chrétiens. La virginité de Marie n'est pas un secret, la divinité du Messie n'est pas un secret, elles sont proclamées depuis trois mille trois cent ans.

Quant à son unité sponsale, c'est tout à fait différent.

Joseph sait très bien qu'il s'agit du Messie, que le ciel s'est ouvert dans l'incarnation du sein de son épouse et de sa moitié sponsale, et que cela s'est fait, si je puis dire, en dehors de son opération, dans son enveloppement, Dieu utilisant cette unité sponsale qu'il avait avec elle mais de manière purement instrumentale : il n'a rien fait, il était un instrument divin. Voyant cela, il se demandait comment la laisser à Dieu seul, puisque le Père avait pris possession d'elle (l'Evangile de saint Matthieu le dit) : « Dieu a pris toute la place, mon rôle est terminé, je dois m'effacer ». C'est pour cela que l'ange Gabriel lui apparaît : « Mais non, c'est ton épouse (sous-entendu, c'est parce que c'est ton

épouse qu'il est là), alors n'aie pas peur de la prendre chez toi ». La traduction en français est terrible, il faudrait traduire par : « N'aie pas peur de prendre du dedans de toi ton épouse ». Et pendant quelques mois il a pris dans sa chair et dans son sang, en vertu de l'unité transfigurée et diaphane de leur unité sponsale, il a pris du dedans la chair et le sang du Christ qui était en train de croître e son épouse. La croissance de Jésus enfant a été nourrie par l'unité sponsale de chair et de sang en une seule chair de Marie et Joseph. C'est extraordinaire !

De sorte que nous pouvons dire sans hésiter que Jésus est né de Joseph. Et la haggadah de saint Luc, la haggadah de saint Matthieu le disent : « Jésus né dans la chair et le sang, fils de Joseph. Joseph, fils de Jacob. Jacob, fils de Nathan... », et il remonte jusqu'à Adam. Et il remonte jusqu'à David. Donc la chair et le sang de Joseph sont de véritables sources de l'incarnation du Seigneur: Dieu n'a rien voulu faire sans cet amour surnaturel incarné et parfait.

L'Apocalypse explique tout cela.

Si vous n'avez pas compris ce que je viens de vous dire, vous ne comprendrez rien à l'Apocalypse. Vous verrez des dragons, des tonnerres, des grêlons, *The day after tomorrow*, mais c'est tout.

Les choses saintes sont des mystères réservés aux saints. Il ne faut pas rester à la surface, mais plonger dans les profondeurs de la foi et aller au-delà de la nuit de la foi pour toucher et être envahi par le mystère incarné : l'invasion de Dieu. L'Apocalypse ouvre ses secrets pour que cette invasion s'incarne dans un monde totalement déchu, et puisque l'année a sonné pour l'Abomination suprême, nous en serons les témoins. L'heure du Christ est arrivée, l'Apocalypse va ouvrir ses portes, et nous ne pouvons pas le nier, aujourd'hui nous en sommes sûrs.

C'est pourquoi nous pouvons lire l'Apocalypse. Nous en étions arrivés au chapitre 2.

Nous venions de lire dans le chapitre 1 l'apparition de Jésus à *Yohannan ben Zebedea*, Jean fils de Zébédée, celui que Jésus préférait. Il avait cent ans. J'espère que nous verrons tout ce qui est annoncé avant d'avoir cent ans ! Quoiqu'il en soit, quand nous lisons l'Apocalypse, nous anticipons, nous hâtons le jour du Seigneur. Notre cœur nous appelle, notre cœur nous étreint, nous presse pour lire l'Apocalypse...

Nous avons vu **les huit manifestations qui enveloppaient le Christ glorifié au milieu des sept menoras** d'or, des sept chandeliers à sept branches. Jésus était revêtu, et ce revêtement manifeste visiblement la gloire humaine de Jésus.

La manifestation visible de la gloire humaine du Christ dépasse complètement la gloire du corps ressuscité de Jésus. Le Corps de Jésus est ressuscité d'entre les morts en traversant tous les instants et tous les lieux de notre univers corporellement et physiquement, puis il a fait exploser les limites du temps et de l'espace et même de la matière, et dans l'Anastase il s'est introduit dans la Procession de la Lumière de Dieu éternellement, tout nu, si je puis dire, dans la nudité de la résurrection. Telle est l'Anastase du Christ.

Mais vous voyez bien qu'il y manquait quelque chose.

C'est que le Verbe éternel de Dieu, l'Intimité vivante de Dieu, la deuxième Personne du Nom d'Elohim, *Yhwh*, c'est l'Epouse, l'Epousée.

Le Père est Epoux, et Dieu aime Dieu qui lui est tout intérieur : à l'intérieur de l'Epoux, il y a l'Epouse. C'est ce que dit l'ange Gabriel à Joseph : Prends **du dedans de toi, intérieurement**, ton épouse. Dieu est amour, communion des personnes... A l'intérieur de Dieu, face à Lui et à l'intime de Lui, jaillit par Conception éternelle la Personne même du Dieu vivant qui L'épouse ; et ils disparaissent tous les deux dans l'unité éternelle créée pour réaliser la production du Nom de Dieu, le souffle divin du Saint Esprit qui est Don de Dieu à Dieu. La deuxième Personne qui joue le rôle de l'Epouse, Intériorité vivante de Dieu, que Dieu épouse sans cesse en disparaissant en elle, cette deuxième Personne de la Très Sainte Trinité est féminine par essence, féminine par hypostase dans la substance de Dieu.

Si bien que quand Jésus a assumé une chair masculine pour sauver le genre humain déchu à cause d'Adam, il a réalisé un mariage avec l'humanité. Mais quand le Corps de Jésus est ressuscité d'entre les morts, il n'a pas pu donner la manifestation féminine de l'Epouse qu'il était dans sa Personne divine à celui qui L'épouse dans la première hypostase du Nom d'Elohim. Il fallait donc qu'il y ait l'assomption de l'Immaculée et que la résurrection de la femme dans la chair et le sang s'associe à la résurrection du Christ nouvel Adam, pour que la nudité de la résurrection du Seigneur soit revêtue dans l'unité d'Anastase du nouvel Adam et de la nouvelle Eve en une seule résurrection par la résurrection de la femme. Et c'est ainsi que Marie a été assumée. Elle est ressuscitée avec le Christ, alors elle est son revêtement. On dit bien que la mère est le sacrement du père. Et la femme, comme le dit sainte Hildegarde, est la splendeur de l'homme.

C'est cette apparition : Jésus apparaît et toutes les splendeurs dont il est revêtu sont toutes les splendeurs de son unité incarnée et glorieuse avec Marie, avec l'Immaculée, avec l'assomption. Ils sont donc deux ressuscités dans une seule résurrection : il n'y a plus ni homme ni femme mais la résurrection de l'humanité intégrale. Saint Jean sait très bien que quand Jésus lui apparaît, il n'est pas seulement devant Jésus ressuscité, il n'est pas devant Marie ressuscitée, mais il est devant l'humanité intégrale ressuscitée.

Nous avons vu la dernière fois quelles sont les huit manifestations de la féminité glorieuse dans la chair et le sang de la femme au ciel. Ce sont ces qualités glorieuses de Dieu Verbe, "Dieu-Vie-intime-et-éternelle-de-Dieu" dans notre chair, dans notre sang, qui vont resplendir dans notre propre résurrection. C'est pour cela que quand Jésus apparaît ainsi revêtu du manteau de son épousee, **dans sa main il y a sept étoiles.**

La main représente l'acte parfait. L'acte parfait de la résurrection est l'étoile parfaite dans la nuit, la lumière absolue dans la nuit. Et la lumière absolue dans la nuit est bien l'Immaculée Conception, mais ici elle est dans la résurrection, manifestation glorieuse de l'incarnation de l'Epouse. L'acte parfait veut dire que l'unité du nouvel Adam et de la nouvelle Eve ressuscités engendre quelque chose : il n'y a pas de stérilité dans la résurrection.

Ce n'est pas "za-zen" au Ciel, le vide de *l'anatman* ! Le Dalaï Lama sera flanqué à la périphérie du "peras" de notre univers cosmique dans l'infécondité éternelle. Si ça l'intéresse, s'il veut se réincarner dans le néant (en plus il ne se réincarnera pas), je ne vais pas lui courir derrière.

Dans la résurrection il y a de la fécondité, bien-sûr : **dans la main droite, il y a sept étoiles.**

Il y a une production de vie, une production de lumière, une production de simplicité, une production scintillante, qui réjouit la nuit du ciel de la gloire de Dieu. L'Immaculée Conception va être reproduite éternellement au centuple, et quand je dis au centuple, vous sentez bien que ce n'est pas assez.

Voilà ce qui apparaît, et qui est signifié de manière très belle, très simple.

Ce sur quoi je veux insister est que saint Jean, quand il voit cela, sait très bien ce que cela signifie. Si un jour vous avez une apparition (je sais très bien que cela arrive régulièrement à la plupart d'entre vous) et que vous voyez les sept étoiles dans la main droite, vous allez dire : « Qu'elles sont belles ces sept étoiles, j'ai envie de les peindre ! » ... Mais non ! Quand vous voyez les sept étoiles, il faut rentrer dedans. Quand vous aurez une apparition, ne restez pas au côté esthétique. Je suis tout à fait d'accord que c'est splendide, c'est très beau, mais elles nous apparaissent pour que nous puissions nous engourdir en elles, nous réfugier avec elles dans cette main, fusionner ces sept étoiles, et voir ce que c'est **du dedans** : fusée du Saint Esprit, appuyez sur le bouton, allez-y ! Nous en avons assez de voir les gens rester derrière des barreaux !

Bon, nous pouvons continuer. **Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de ce livre.**

De sa bouche un glaive à double tranchant sort. Son visage comme le soleil resplendissant dans toute sa splendeur.

J'aurais voulu m'arrêter longuement sur la Sainte Face de Dieu, la Sainte Face de la paternité de Dieu.

Vous sentez bien que ce n'est pas très féminin. Marie dans l'Immaculée Conception porte la gloire de la résurrection de Joseph qui est l'incarnation glorieuse en sa propre résurrection de la Face de Dieu le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité. Elle resplendit comme mille soleils, mille : dans toute la splendeur de l'Immaculée Conception dont il est l'épousé. Nous avons ici le signe (que l'Eglise catholique enseigne sans en faire un dogme absolu) que Joseph est ressuscité d'entre les morts : ils sont trois. Vous l'avez là-haut sur le retable : Joseph est ressuscité, Jésus est ressuscité, et ils reçoivent Marie au moment où ils l'assument dans son assomption. C'est ce que dit saint François de Salles, docteur de l'Eglise.

Vous l'avez ici de manière très belle. Quand vous verrez la Sainte Face dans le visage de l'humanité intégrale glorieuse, rentrez dedans, assimilez-vous à cette Sainte Face, rentrez dans les quatorze vertus glorieuses de la paternité créée de Dieu dans la chair ressuscitée du Christ. Faites cela : c'est vraiment la porte de l'Apocalypse.

Nous verrons d'ailleurs un jour quelles sont ces quatorze portes qui s'ouvrent avec lui en notre chair préparée pour la résurrection.

Nous avons vu toute l'année dernière les quatre-vingt-huit vertus qui ouvrent les portes au cœur humain blessé.

Il faudra absolument qu'au cours de la manducation de l'Apocalypse nous voyions ces quatorze qualités qui permettent d'aller au-delà de la résurrection de Marie, Joseph et Jésus, pour rentrer dans cette préparation à la vision

béatifique dans la Face de Dieu le Père pour voir Dieu lui-même, directement, avec notre chair, avec nos yeux, avec notre corps. Ce sont les quatorze qualités, les quatorze vertus de la Face de Dieu.

En le voyant : il s'agit du huitième, le fils de David. En voyant ce huitième aspect de l'Immaculée Conception glorifiée, Jean **tombe à ses pieds, comme mort**.

Toute l'Apocalypse va montrer ce qu'il y a au-delà de la résurrection. Nous ne vivons pas sur la terre pour ressusciter d'entre les morts et être glorifiés dans le ciel : c'est ce qui se passe au-delà, tout à fait au-delà. Il y a un voile, tu le pénètres, et le voile se déchire. C'est cela l'Apocalypse : le voile s'est déchiré pour Yohannan, pour Jean, à cent ans. Vivement que cela m'arrive ! Mais seulement, tu meurs : **comme mort**.

Alors il mit sa droite sur moi. Or, nous n'oublions pas qu'il portait sept étoiles dans sa main droite. Si tu meurs, il est difficile d'être une fusée du Saint Esprit pour aller plus avant, même à petits pas. Surtout en présence de ce Visage, la Sainte Face glorieuse. Alors c'est l'Immaculée Conception portée dans son unité sponsale avec Joseph glorieux, c'est Dieu le Père lui-même qui pose ces sept étoiles sur moi et m'introduit comme dans un sceau. Les sept étoiles : sous le sceau de l'Immaculée Conception glorifiée dans la Trinité glorieuse de l'humanité intégrale va s'ouvrir dans ma contemplation chrétienne le livre de l'Apocalypse.

Nous avons un grand chemin à faire ! Quand je pense que certains s'y mettent à l'âge de cinquante ans ! Non, c'est fait pour les enfants, voici ici le début de la vie chrétienne !

Et il me dit : ne frémis pas. Il était dans un état de coma, comme dit sainte Hildegarde : *fascinendum et tremendum*. Vous êtes comme mort parce que l'esprit est hors de vous, il n'est plus dans votre chair et votre sang, c'est trop fort. Tout est dans un état de suspension et cela fait une espèce de frémissement très doux : *fascinendum et tremendum*. Ça pourrait être traumatisant, comme ça l'a été pour les soldats au tombeau de Jésus à la résurrection, parce qu'ils étaient dans le péché et n'avaient aucun désir de Dieu. Mais Jean, lui, avait le désir de Dieu, alors ce frémissement était très doux. C'est le tremblement de la résurrection, je ne sais pas comment le décrire autrement que par *fascinendum et tremendum*.

Ne frémis pas. C'est ce qu'avait dit l'ange Gabriel à Joseph : n'aie pas peur de prendre chez toi Marie ton épouse. C'est la même expression. Je le signale à l'avance : quand il y a ce frémissement et que tu le ressens, quand tu repères ce frémissement, c'est que tu n'es pas au diapason, que tu regardes ce qui t'arrive. Alors l'ange dit : Non, ne frémis pas, n'aie pas peur, ne regarde pas ce qui t'arrive, regarde celui qui arrive.

Ne frémis pas. Moi, Je suis : *Eihèh asher Eihèh*, la même parole que celle qui fut donnée à Moïse dans le buisson ardent. C'est Dieu rendu visible, Dieu rendu sensible, Dieu rendu présent dans l'intégralité de la résurrection de la chair et du sang de la Trinité glorieuse : Jésus Marie Joseph. Vous ne pouvez pas séparer l'Immaculée Conception, de Jésus. Vous ne pouvez pas séparer l'Immaculée Conception du père de Jésus. Vous ne pouvez pas séparer Dieu de son Verbe. Et vous ne pouvez pas séparer le Verbe, et Celui dont il est le Principe, du Saint Esprit.

Vous ne pouvez pas séparer le *yod* י du *hè* ה, vous ne pouvez pas séparer le *hè* ה du *yod* י, vous ne pouvez pas séparer le *hè* ה du *vav* ם : םיהוה, *Yehowah*, le Nom d'Elohim. Vous ne pouvez pas séparer ce que Dieu a uni. Et Dieu est Un : *Adonai Erhad*. Ne le séparez pas. Jésus est la manifestation de l'Un éternel de Dieu, parce que cet Un éternel de Dieu vient de la communion sponsale des personnes : Dieu est amour, Dieu n'est pas sec.

Eihèh : **Je suis le premier et le dernier, le vivant**. Le vivant est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui porte les trois, Jésus Marie Joseph, dans la résurrection. **J'étais mort et voici** [vois ici], **je suis vivant** : je suis le Verbe, je suis l'Intimité vivante de Dieu, **je suis vivant pour les pérennités des pérennités**, pour les siècles des siècles. **J'ai les clés de la mort et du Shéol. Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après cela. Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite et des sept menoras d'or. Les sept étoiles ce sont les messagers, les anges des sept églises, et les sept menoras sont les sept églises.**